

BAHÁ'Í CANADA

AUTOMNE 2022 | DISCOURS 179 É.B.

VOL. 35 N° 2



**Libérer le pouvoir de
reconstruction de la société
que recèle la Foi**

Passages des Écrits

Sois aussi libre que le vent lorsque tu transmets le message de celui qui fait se lever le jour de la Providence divine. Vois comme le vent, fidèle aux ordres qu'il reçoit de Dieu, souffle sur toutes les régions de la terre, même inhabitées ou dévastées. Ni la vue de la désolation, ni les marques de la prospérité ne sauraient le peiner ou le réjouir. Il souffle dans toutes les directions, selon l'ordre de son Créateur. Ainsi doit se comporter quiconque prétend aimer le seul vrai Dieu.

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, p. 240.

Ô enfants des hommes! Ne savez-vous pas pourquoi Nous vous avons tous créés de la même poussière? C'est pour que nul ne s'élève au-dessus des autres. Méditez sans cesse sur la manière dont vous fûtes créés. Puisque Nous vous avons tous faits d'une même substance, il vous incombe d'être comme une seule âme, allant d'un même pas, mangeant d'une même bouche et habitant la même terre afin que, du tréfonds de vous-mêmes, par vos actes et par vos œuvres, les signes de l'unité et l'essence du détachement puissent se manifester.

– Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées*, en arabe, n° 68.

Ô peuple, parez vos langues de sincérité et ornez vos âmes de la parure de l'honnêteté. Ô peuple, gardez-vous d'agir traitreusement envers qui que ce soit. Soyez les représentants de Dieu parmi ses créatures, et les emblèmes de sa générosité au milieu de son peuple.

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, en arabe, p. 210.

Toute louange soit à toi, ô Seigneur mon Dieu! Je te supplie, par ces âmes qui attendent impatiemment à ta porte et par ces êtres saints qui ont atteint la cour de ta présence, de poser sur nous les regards de ta tendre compassion et de nous considérer avec l'œil de ton aimante providence. Fais que nos âmes soient embrasées du feu de ta tendre affection et donne-nous à boire des eaux vivifiantes de ta générosité. Garde-nous inébranlables dans le chemin de ton amour ardent et permets-nous de demeurer dans les enceintes de ta sainteté.

– Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p. 183.

Ô Dieu, mon Dieu! Illumine le front de tes fidèles amoureux et soutiens-les par les armées angéliques du triomphe de certitude. Affermis leurs pas sur ton droit chemin et, par ton ancienne munificence, ouvre-leur les portails de tes bénédictions, car ils dispersent, sur ton chemin, ce que Tu leur as accordé; ils protègent ta foi, mettent leur confiance dans ton souvenir, offrent leurs cœurs par amour pour Toi et sont détachés de ce qu'ils possèdent;

ils sont en adoration devant ta Beauté et en quête des moyens de Te plaire.

Ô mon Seigneur! Ordonne pour eux une part abondante et une récompense assurée.

Tu es, en vérité, Celui qui soutient, qui assiste, le Généreux, le Munificent, l'éternel Dispensateur.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 315.

Et l'honneur et la distinction de l'individu résident en ceci que, parmi les multitudes du globe, il devienne une source de bien social. Peut-on concevoir un plus grand bienfait que celui-ci : un individu, regardant en lui-même, découvre que, par la grâce fortifiante de Dieu, il est devenu une cause de paix et de bien-être, de bonheur et d'avantage pour ses frères! Non, par le seul vrai Dieu, il n'y a pas de plus grande bénédiction ni de plus complet délice!

Combien de temps encore nous laisserons-nous emporter sur les ailes de la passion et des vains désirs; jusque à quand passerons-nous nos jours, tels des barbares, dans les profondeurs de l'ignorance et de l'abomination? Dieu nous a donné des yeux pour que nous puissions voir le monde autour de nous et saisir tout ce qui fera progresser la civilisation et les arts de vivre. Il nous a pourvus d'oreilles afin que nous puissions entendre avec profit la sagesse des savants et des philosophes, et nous lever pour la mettre en pratique et la promouvoir.

Nous avons été dotés de sens et de facultés pour les vouer au service du bien commun afin que, nous distinguant par rapport à toute autre forme de vie par la perceptivité et la raison, nous puissions travailler en tout temps et de toutes manières, que l'occasion soit grande ou petite, ordinaire ou extraordinaire, jusqu'à ce que l'humanité entière soit à coup sûr rassemblée dans la forteresse imprenable de la connaissance. Nous devons constamment établir de nouvelles bases pour le bonheur humain et créer et promouvoir de nouveaux instruments à cette fin. Combien excellent, combien honorable est l'homme qui se dresse pour affronter ses responsabilités; combien misérable et méprisable est celui qui ferme les yeux au bien-être de la société et gaspille sa précieuse vie à la poursuite de ses propres intérêts et de ses avantages personnels. Le bonheur suprême appartient à l'homme et si dans l'arène de la civilisation et de la justice, il éperonne le coursier de ses efforts, il verra les signes de Dieu dans le monde et dans son âme.

– 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine*, p. 18-19.

automne 2022

novembre | 179 È.B.

Vol. 35, n° 2

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE : Avant la conférence de Grand Forks (Colombie-Britannique), un artiste local a créé une peinture murale sur un bâtiment très visible de la ville et y a intégré une citation de Bahá'u'lláh.

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

À propos des progrès de la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Message aux bahá'ís en Iran

L'Assemblée spirituelle nationale 7

À propos des objectifs pionniers du Canada

Appel à des prières spéciales pour les amis en Iran

Réponses aux recommandations collectives faites au Congrès national du Canada

Participation à des manifestations publiques et aux échanges sur les médias sociaux

À propos du nouveau système de réservation pour visiter le sanctuaire de Montréal

À propos de ce numéro 13

Épisodes de l'histoire de la Foi 14

Marion Jack : une héroïne immortelle

Articles principaux 18

Les relations de confiance établies au fil du temps sont évidentes à la conférence de la série mondiale de Uashat mak Mani-utenam, au Québec

À Grand Forks (Colombie-Britannique), une conférence axée sur la paix est organisée avec la population doukhobor

La conférence du quartier Springdale « m'a redonné de l'espoir »

Dans la région de l'Atlantique, les conférences et un séminaire sur le cahier 1 renforcent la capacité de servir

Des quatre coins du Canada 29

Un atelier sur les testaments permet d'approfondir la loi du droit de Dieu

Ottawa et Toronto instaurent le processus électoral en deux étapes

Offrir une éducation – la contribution caractéristique

Renseignements 37

À propos des progrès de la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá

La Maison universelle de justice, lettre du 4 juillet 2022 à toutes les assemblées spirituelles nationale.

Chers amis bahá'ís,

La Maison universelle de justice souhaite vous informer des progrès réalisés, pendant les dernières semaines, concernant la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá.

À la suite de l'incendie survenu début avril, le chantier de construction du mausolée a été fermé. Cette mesure visait à permettre la réalisation d'une enquête approfondie sur la cause de l'incendie et ses conséquences immédiates, enquête qui a maintenant abouti et qui a confirmé que l'incendie était le résultat d'un accident. En conséquence, la demande d'indemnisation pour toutes les pertes subies est en bonne voie.

Alors que les travaux de construction sur les zones non touchées par l'incendie se sont poursuivis, le chantier n'a été rouvert que récemment pour le nettoyage des zones touchées. Les structures sont fondamentalement saines, toutefois, afin de garantir que le projet réponde aux normes d'excellence les plus élevées et que l'intention de conception est pleinement accomplie, des tests approfondis ont été entrepris pour vérifier quelles parties doivent être réparées ou remplacées. Déterminer la nature de ces travaux de réparation pour certaines parties du sol, des murs et des colonnes implique une consultation étroite avec les ingénieurs des structures du projet et un examen par des experts externes.

Bien qu'aucune date exacte n'ait été fixée pour la fin du projet, il est admis que l'accident entraînera un retard important dans l'achèvement de la dernière demeure de 'Abdu'l-Bahá. Cependant, un niveau de contributions plus élevé que ce qui avait déjà été annoncé ne sera pas nécessaire.

– Avec nos sentiments bahá'ís affectueux,
Le Département du secrétariat



Après l'incendie causé par un accident en avril, la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá continue d'avancer. Le nettoyage devrait être achevé dans les prochains jours. Photo : Service de presse mondial bahá'í

Message aux bahá'ís en Iran

Aux disciples du Bien-Aimé du monde dans le berceau de la Foi, loyaux et cruellement éprouvés, le 23 août 2022.

Chers frères et sœurs spirituels, dépositaires de la confiance de Dieu et défenseurs de la précieuse cause de la Beauté d'Abhá,

Des informations provenant de la terre sacrée d'Iran attestent une intensification de l'injustice et de la cruauté incessantes que les disciples de Bahá'u'lláh endurent dans ce pays, depuis l'apparition du premier éclat du Soleil de vérité au-dessus de l'horizon de cette contrée jusqu'à ce jour. Les nouvelles font état de toutes sortes de discriminations et d'atteintes aux droits civils les plus fondamentaux des bahá'ís, y compris l'arrestation de personnes innocentes qu'on soumet à de fortes pressions, des atteintes à la dignité de citoyens bahá'ís et des attaques contre leur domicile privé, la confiscation de leurs biens et de leurs propriétés et la destruction de leur maison, le refus de dispenser une éducation supérieure aux jeunes bahá'ís et même des cas où des citoyens sont empêchés de gagner leur vie. Hélas, mille fois hélas, le cœur de certains responsables est tellement imprégné de préjugés aveugles et d'une malveillance tenace qu'ils ont entièrement renoncé à la vérité et à la réalité et que, usant de la force ainsi que de leur rang et de leur position, ils déploient un arsenal d'oppression et de tyrannie, de cupidité et d'avarice. Ils ont non seulement dépouillé les bahá'ís de ce pays de leurs droits incontestés mais, en répandant contre la communauté des contre-vérités et des calomnies auxquelles quiconque est informé et impartial ne prête plus attention, et en lançant des accusations vaines et infondées qu'aucune personne saine d'esprit ne prend au sérieux, ils ont également sapé et compromis leurs propres réputation et crédibilité aux yeux du public. Outre les préjugés, le sectarisme, la méchanceté et l'inimitié, qu'est-ce qui peut neutraliser la compréhension et la raison et motiver la diffusion d'affirmations si indéfendables et si spécieuses qu'elles ne parviendraient pas à tromper même un enfant, et encore moins l'intelligence et la perspicacité du peuple iranien ? La tromperie et la calomnie d'une telle ampleur constituent un lourd péché, et ces affirmations fausses et irrationnelles sont une grave insulte à la compréhension et à l'intelligence des habitants de l'Iran et un affront à tous les peuples du monde.

À cet égard, les récents événements de Mázindarán, qui perpétuent en fait la persécution que les amis de cette région subissent depuis de longues années, ont cette fois été si odieux et éhontés qu'ils ont non seulement profondément bouleversé les habitants de l'Iran, mais également choqué les esprits des populations du globe et marqué profondément l'opinion publique du monde entier. Les images de ces affligés sans abri ont éveillé la conscience de milliers d'âmes, et leurs plaintes et soupirs ont suscité les lamentations de leurs

compatriotes. Le chagrin de ces opprimés a pesé sur le cœur de toute personne consciencieuse, le comblant de douleur et de chagrin. Les larmes qui mouillaient les joues de ces enfants innocents ont aussi coulé des yeux d'innombrables téléspectateurs aux quatre coins du monde. En très peu de temps, cette grave injustice a suscité une réaction sans précédent dans les médias du monde entier et donné lieu à des manifestations de soutien inédites de la part de vos nobles compatriotes, lesquelles étaient évidentes en ligne. Les événements de Mázindarán sont devenus le symbole de toutes les injustices qui ont été et continuent d'être perpétrées contre la communauté du Plus-Grand-Nom dans tout le pays. Un tel soutien de la part d'autres Iraniens dans la défense des droits bafoués de cette communauté opprimée est d'une importance capitale. Peut-être est-ce moins frappant pour la jeune génération, qui a été témoin au cours de sa vie d'une prise de conscience toujours plus grande de la part de ses compatriotes, mais ceux qui se souviennent des conditions d'autrefois et du climat dominant de la société d'antan, qui se rappellent la scission généralisée et le peu de sensibilisation, voient avec émerveillement et étonnement la prise de conscience chaque jour plus prononcée du noble peuple de ce pays, un peuple dont la culture a toujours respecté la dignité humaine et l'égalité. Ils s'émerveillent de voir comment, en si peu de temps, un changement aussi profond est devenu possible, et comment, pour un grand nombre d'Iraniens, les véritables objectifs des bahá'ís et leur affection pour cette terre sacrée sont désormais connus, leurs croyances et leurs principes mieux compris, et la nature de leurs efforts pour servir la société et pour établir l'unité de l'humanité, qui est le fondement de tous les enseignements de Bahá'u'lláh, est maintenant évidente et bien démontrée.

Ô amis du Bien-Aimé ! Réfléchissez aux événements récents. Voyez comment, en réponse à cette injustice flagrante qui pourrait inciter à la rage et à la révolte, on ne perçoit pas le moindre désir de vengeance dans ces cœurs purs, ces âmes qui sont sans cesse plongées dans l'océan de telles tribulations. Les bahá'ís tentent plutôt d'obtenir justice en recourant à la loi et en faisant appel aux dirigeants. Ils demandent justice et aspirent à l'équité, mais jamais ils ne cherchent à exercer de représailles ou à se venger. Leur cœur est plein de douleur, mais totalement exempt de haine et de rancune. Ils sont inquiets, mais leur bonté et leur amour sont sans limites. Leurs ressources sont limitées, mais ils sont magnanimes et ont de nobles objectifs. On les chasse de leur maison, mais ils sont un havre et un refuge pour autrui. Ils sont prisonniers des pièges des malveillants, mais leur esprit s'élève vers le ciel. On leur fait du tort, mais ils veulent du bien à ceux qui leur nuisent. Ils apprennent à leurs enfants à ne pas prendre part à la violence ni aux conflits, mais à être bons et à pardonner, afin qu'ils ne fassent pas même de mal à une fourmi et encore moins à un homme. Ces opprimés consolent leurs cœurs ardents en croyant en la Beauté ancienne et en suivant les conseils de celui qui, par sa propre puissance, a suscité et soutenu leurs ancêtres spirituels dans ces régions. Il a interdit le conflit et la dispute et les a éduqués avec des paroles comme celles-ci : « Le dessein fondamental

qui anime la foi de Dieu et sa religion est de sauvegarder les intérêts du genre humain, de promouvoir son unité, de stimuler l'esprit d'amour et de fraternité parmi les hommes. N'acceptez pas qu'il devienne une source de dissension et de discorde, de haine et d'inimitié. »

On ne saurait s'attendre à moins de la part des amis d'Iran, que la main du Seigneur lui-même a formés. Mais sachez avec certitude que dans la douleur d'un monde agité, où les gens sont las de la violence et l'abhorrent, surtout lorsqu'on l'exerce au nom de la religion – dans ce monde, l'observateur impartial et exempt de préjugés verrait dans le comportement et l'exemple de la communauté bahá'íe en Iran une preuve suffisante et immuable du miracle de Bahá'u'lláh et de l'immense pouvoir d'unifier et de promouvoir la paix que recèle sa cause sacrée. Grâce à votre adhésion à ses enseignements, à votre comportement et à votre conduite, vous avez prouvé qu'il est possible de bâtir une société diversifiée, unifiée et dynamique, en constante évolution, et vous avez démontré que l'éclat des qualités et des vertus spirituelles est bien réel dans le monde de l'humanité. Bravo, mille fois bravo ! Voilà le vrai sens de la religion de Dieu. Voilà la distinction et l'honneur impérissables. Ne sous-estimez pas cette grande faveur, et ne doutez ni du rang élevé de ceux qui sont les véritables champions de la paix et de la réconciliation, ni de celui de ceux qui aiment sincèrement l'humanité.

De la même manière, il convient, au vu de la transformation historique qui s'opère dans l'esprit d'un si grand nombre de personnes en Iran, que vous, qui marchez dans la voie

de Dieu, concentriez vos efforts et vos énergies sur la tâche vitale d'incarner toujours davantage les conseils divins en cette époque radieuse. Vous vous efforcez de renforcer les liens spirituels au sein de vos communautés ainsi que l'unité, l'harmonie et la solidarité. Vous vous encouragez, vous aidez et vous appréciez mutuellement dans tous vos services, et vous ne permettez pas que l'unité profonde de votre communauté ou les liens sincères qui en relient tous les membres risquent de subir le moindre fléchissement, même bref. Très chers amis ! Au milieu de ces événements, apportez l'espoir à vos compatriotes. Soyez source de consolation pour toute âme accablée et de confiance pour tout cœur abattu. Souciez-vous sincèrement de chacun et réconfortez tous les démunis. Apaisez la souffrance d'autrui, soulageant ainsi votre propre douleur. Et devant Dieu tout-puissant, implorez le pardon pour ceux qui sont injustes envers vous, et priez avec ferveur pour que soit effacée de leur cœur la souillure des préjugés et de l'ignorance.

Partout dans le monde, vos sœurs et vos frères, fiers des liens spirituels de parenté qui les unissent à des âmes si héroïques, ne vous oublient jamais dans les prières spéciales qu'ils récitent chaque jour, et ils implorent le Trône divin de mettre fin aux préjugés, à la persécution et à la discrimination que vous endurez. Les communautés bahá'íes du monde entier déploient de grands efforts pour sensibiliser leur gouvernement et leur population à ce que vous avez subi et subissez encore. Nous aussi, nous pensons à vous à chaque instant et prions ardemment pour vous au Seuil sacré.

– la Maison universelle de justice



Concassé sur un sentier dans les jardins de Bahjí. Photo : Communauté internationale bahá'íe.

À propos des objectifs pionniers du Canada

Lettre à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 7 juillet 2022.

Chers amis bahá'ís,

Le 24 mai 2022, la Maison universelle de justice a lancé cet appel galvanisant aux bahá'ís du monde.

« Convaincus que la communauté mesure l'importance de ce moment historique et qu'elle est capable de répondre aux exigences de l'heure, nous demandons maintenant aux amis d'examiner comment ils peuvent contribuer aux impératifs du Plan de neuf ans en matière de service pionnier – tant sur le front intérieur qu'au plan international. Pour se préparer à s'engager dans ce domaine vital, ils trouveront les conseils des institutions indispensables. Alors qu'ils se lèvent pour répandre toujours plus loin les parfums divins, les mots que le Gardien adressait aux disciples de la Beauté bénie il y a quelque sept décennies au début de la Croisade mondiale ne manqueront pas de résonner à leurs oreilles. « Légers comme l'esprit », « purs comme l'air », « ardents comme le feu », « libres comme le vent » – telle est dans ses Tablettes l'exhortation de Bahá'u'lláh à ceux qu'il aime, et elle ne s'adresse pas à quelques élus, mais à l'assemblée des fidèles : qu'ils se dispersent au loin, proclament la gloire de la Révélation de Dieu en ce jour, vivifient l'âme des hommes et allument dans leur cœur l'amour de Celui qui seul est leur Rédempteur omnipotent et divinement désigné. »

L'Assemblée nationale a promis de vous transmettre les détails de nos responsabilités internationales une fois que les pays précis qui ont besoin de pionniers auront été désignés par la Maison universelle de justice.

Ce moment est arrivé. En plus d'assurer le déploiement de pionniers sur notre front intérieur, le Canada a été invité à mobiliser au moins 28 pionniers de nos groupements avancés qui seront envoyés le plus tôt possible au cours de la première phase de quatre ans du Plan de neuf ans au Belize, en Bosnie-Herzégovine, en Bulgarie, au Danemark, à la Dominique, en Estonie, au Groenland, au Japon, en Lettonie, au Liban, dans les îles Sous-le-Vent, en Lituanie, au Maroc et en Tunisie. En outre, il nous a été demandé d'offrir un soutien continu à ces groupements. L'Assemblée nationale est en consultation avec les conseillers pour identifier ces équipes de pionniers, dont l'expérience à contribuer au mouvement d'un groupement au-delà du troisième jalon au Canada servira maintenant nos communautés soeurs dans le monde entier.

Chers amis, bien que tous les croyants ne soient pas appelés à contribuer directement à cet objectif ou capables de le faire en tant que pionniers, l'entreprise est véritablement collective et tous peuvent y participer. Le premier moyen, le plus immédiat, est clair : de nouveaux niveaux de soutien au Fonds de délégation seront nécessaires pour aider les pionniers à s'installer à l'étranger et sur le front domestique, et pour soutenir le mouvement des enseignants itinérants et des personnes-ressources des instituts. Dans son message du 24 mai aux bahá'ís du monde, la Maison de justice a indiqué que les « assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís dans les pays d'où devraient être issus les pionniers ont la responsabilité particulière de faciliter ce mouvement et d'offrir un soutien aux groupements cibles, par exemple en facilitant les visites des enseignants itinérants et des personnes-ressources de l'institut, ou en établissant un lien entre les participants actifs de la nouvelle communauté du pionnier et le processus d'apprentissage en cours dans les groupements avancés de leur pays ». Ce soutien et cette interaction continus entre les groupements sont une nouvelle caractéristique de ce Plan, et la Maison de justice a déclaré qu'il est possible qu'elle assigne des objectifs pionniers additionnels au fur et à mesure que la mise en œuvre du Plan progressera et que nous apprendrons à soutenir les développements dans d'autres pays.

Ainsi, en continuant à fortifier le front intérieur et en installant des pionniers pour renforcer les groupements les plus avancés au Canada ainsi que ceux qui se dirigeront vers le troisième jalon dans les premières années du Plan de neuf ans, nous construisons une base solide pour notre interaction constante avec les groupements d'autres pays¹. La détermination des amis à emprunter la voie du service, à se considérer comme des pionniers dans leurs propres quartiers et groupements et à élargir leur champ d'action en faisant appel à leurs voisins et amis, crée les conditions mêmes du progrès et de l'émergence de générations de pionniers. Il s'agit d'une expression très concrète des paroles de la Maison de justice, qui parlant de l'exhortation de Bahá'u'lláh, qui « ne s'adresse pas à quelques élus, mais à l'assemblée des fidèles », unissant toute la compagnie des amis qui cherchent à enseigner sa Cause, d'apprendre à construire des communautés dynamiques et à libérer dans des mesures toujours plus grandes les pouvoirs de reconstruction sociale que possède la Foi.

Chers amis, nous vous demandons de transmettre ce message à vos communautés et nous les invitons à prier ardemment pour cette entreprise ambitieuse et historique.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

¹ Pour obtenir une liste à jour de ces objectifs, veuillez écrire au Bureau national des pionniers à pioneer@bahai.ca ou aux groupes de travail sur les pionniers des conseils bahá'ís de l'Ontario et de la Colombie-Britannique à pioneering@ontariobahai.org et pioneering@bc.bahai.ca

Appel à des prières spéciales pour les amis en Iran

Lettre à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 23 août 2022

Chers amis bahá'ís,

Comme vous le savez, ces dernières semaines, la nouvelle de l'intensification de la persécution des bahá'ís en Iran a non seulement attristé le cœur des bahá'ís, mais a aussi « offensé l'esprit des peuples du monde et fait une profonde impression sur l'opinion publique dans le monde entier¹ ». Le Bureau des affaires publiques a poursuivi activement plusieurs lignes d'action afin d'obtenir une couverture médiatique et de recueillir le soutien du gouvernement et de la société civile pour nos coreligionnaires. Nous avons été encouragés par la réponse canadienne à ce jour, décrite en partie dans un article publié par la Communauté internationale bahá'íe². Il convient de noter que le gouvernement du Canada a réagi à la nouvelle de cette nouvelle vague de persécution en commentant sur Twitter les 23 juillet et 3 août. Nous vous invitons à suivre @CanadaBahai et le compte de la Communauté internationale bahá'íe @BahaiBIC pour vous tenir au courant de la couverture médiatique et des déclarations des représentants du gouvernement et de la société civile. Pour des informations vérifiées et disponibles publiquement, veuillez vous référer aux communiqués de presse publiés par la Communauté internationale bahá'íe disponibles ici³.

1 La Maison universelle de justice aux durement éprouvés et fidèles disciples du Bien-Aimé du monde dans le berceau de la Foi, 23 août 2022, <https://bahaicanada.bahai.ca/message-de-la-maison-universelle-de-justice-aux-bahais-diran/?lang=fr>

2 On peut accéder à cet article en anglais en suivant le lien suivant : <https://www.bic.org/news/three-weeks-iran-200-incidents-bahais-being-targeted-international-community-roundly-condemns-sweeping-crackdown>

3 On peut accéder aux communiqués de presse en anglais en suivant le lien suivant : <https://tinyurl.com/yvwy399h>

Dans son message émouvant adressé aujourd'hui aux « fidèles du Bien-aimé du monde dans le berceau de la Foi », que l'on peut trouver à l'adresse URL indiquée dans la note de bas de page ci-dessous, la Maison universelle de justice les rassure :

« Dans le monde entier, vos soeurs et vos frères, qui sont fiers des liens de parenté spirituelle qu'ils entretiennent avec ces âmes héroïques, se souviennent constamment de vous dans leurs prières quotidiennes et spéciales et implorent le Trône divin de faire cesser les innombrables cas de préjugés, de persécution et de discrimination auxquels vous êtes confrontés. Les communautés bahá'íes du monde entier déploient de grands efforts pour informer leurs gouvernements et éveiller leurs peuples à ce que vous avez souffert et à ce que vous endurez encore. Nous aussi, nous nous souvenons de vous à chaque instant et prions ardemment en votre nom à Son Seuil. » [traduction]

*Nous appelons tous les amis
à honorer cette promesse,
à faire face aux afflictions
croissantes en intensifiant
leurs prières [...]*

Nous appelons tous les amis à honorer cette promesse, à faire face aux afflictions croissantes en intensifiant leurs prières quotidiennes et en organisant une vague de rassemblements dévotionnels spéciaux qui attirent ceux qui désirent le bien de l'humanité, dont beaucoup ont été à leurs côtés lors des conférences mondiales.

Veuillez transmettre cet appel à tous les amis de vos communautés, afin que chaque foyer où le plus grand nom est invoqué puisse jouer son rôle en éveillant le monde à cette grave injustice et à la noble réponse de nos coreligionnaires.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Réponses aux recommandations collectives faites au Congrès national du Canada

Dans l'après-midi du 29 avril 2022, les délégués se sont rassemblés au 72^e Congrès national du Canada, le premier depuis le début de la crise mondiale de la santé. Il y régnait un profond sentiment que ce rassemblement était historique. Une année de réflexion sur la vie du Maître bien-aimé et sur l'Alliance dont il était le Centre venait de s'achever, et la première phase du Plan de neuf ans, lui-même le premier d'une nouvelle série de plans, avait commencé. Le Congrès était également le premier de la sixième époque de l'Âge de formation, annoncée dans le message du Riḍván 2022, et le premier de la troisième époque du Plan divin du Maître, décrit dans le message du Riḍván 2021.

Cette consultation a apporté une grande joie à l'Assemblée, inspirée qu'elle était par la détermination et le désir des amis de progresser sur la voie d'une vie dévotionnelle dynamique et florissante [...]

Il n'est pas étonnant que, dès les premiers instants du Congrès, au milieu de tant de « premières », un joyeux esprit de concentration et d'intensité ait régné dans les discussions.

Lors d'une récente réunion, l'Assemblée spirituelle nationale a eu le plaisir d'examiner ses notes de la consultation riche et variée sur le thème de l'enseignement de la Cause, consultation qui abordait des questions qui avaient été tirées des messages de la Maison universelle de justice. L'Assemblée a accordé une attention particulière aux recommandations collectives qui reflètent un accord général parmi les délégués présents.

Les recommandations collectives sont les suivantes :

1. *Que l'Assemblée nationale revise ses objectifs de contribution pour 2022-2023 en vue d'augmenter les objectifs du Fonds national et du Fonds de délégation, afin de s'assurer que les ressources sont disponibles au début du Plan pour les tâches importantes à venir.*

La consultation stimulante qui a inspiré cette recommandation était ancrée dans une profonde conscience des priorités actuelles, et cette déclaration du message du Riḍván : « Et au seuil d'une nouvelle et puissante entreprise, ce groupe uni de croyants est prêt à profiter des possibilités qui s'offrent à lui. » Après un examen minutieux des besoins sur le front intérieur et de nos nouvelles responsabilités à l'étranger, l'objectif de contribution du Fonds national a été augmenté de 100 000 \$ pour atteindre 6 100 000 \$ et l'objectif de contribution du Fonds de délégation a été augmenté de 200 000 \$ pour atteindre 700 000 \$.

2. *Que l'Assemblée nationale demande à la Maison universelle de justice ce qu'il faudrait pour qu'un temple soit établi au Canada pendant le présent plan...*

Cette consultation a apporté une grande joie à l'Assemblée, inspirée qu'elle était par la détermination et le désir des amis de progresser sur la voie d'une vie dévotionnelle dynamique et florissante jusqu'à l'établissement officiel d'un Mashriqul-Adhkar. De grands progrès ont été réalisés pour renforcer le caractère dévotionnel de la communauté, en particulier depuis le début du Plan de cinq ans. Depuis avril 2016, le nombre de rassemblements dévotionnels a presque été multiplié par cinq, passant de 1 200 à 5 800, et la participation régulière à ces rassemblements est passée de 2 800 à 18 500. De nouvelles capacités se sont développées en conséquence, les amis apprenant à inviter un plus large cercle de personnes, et à non seulement réciter des prières dans ces espaces sacrés, mais aussi à favoriser des conversations profondes, en présentant les efforts de construction communautaire à ceux qui y assistent et en les invitant à y participer.

L'Assemblée nationale a estimé que la mesure la plus urgente que nous devons prendre en tant que communauté en vue de l'établissement d'un temple est de continuer à mettre l'accent sur les prières en famille et les réunions de prière, et de continuer à renforcer les capacités connexes. Pour approfondir la compréhension de la signification de

Alors que l'Assemblée a examiné la recommandation concernant les populations autochtones du Canada ainsi que les directives sur la nature d'un processus d'apprentissage, nous avons conclu que notre prochaine étape consistera à consulter davantage un certain nombre d'amis qui travaillent à la base, [...]

l'institution du Mashriq'l-Adhkar et de la relation avec sa forme embryonnaire actuelle dans nos communautés et nos quartiers, nous recommandons également une étude de la compilation sur le Mashriq'l-Adhkar, publiée en septembre 2017¹.

Par ailleurs, nous tenions à assurer la communauté que nous travaillons à l'élaboration d'un plan directeur du site, qui a été transmis à la Maison universelle de justice, afin de nous assurer que, lorsque le moment sera venu pour le Canada d'établir son premier temple, nous serons prêts.

3. *Que l'Assemblée nationale accorde une attention renouvelée à un processus d'apprentissage pour atteindre les populations autochtones du Canada, y compris la création d'un mécanisme ou d'un espace pour soutenir systématiquement la diffusion des connaissances sur cette population historiquement importante.*

Comme nous l'avons dit aux délégués au Congrès, l'Assemblée nationale et les conseillers ont eu une consultation dynamique et continue sur la question vitale de l'avancement de la Cause et de la libération de ses pouvoirs de construction sociale dans les populations réceptives et historiquement importantes, y compris les peuples autochtones du Canada. Alors que l'Assemblée a examiné la recommandation concernant les populations autochtones du Canada ainsi que les directives

sur la nature d'un processus d'apprentissage, nous avons conclu que notre prochaine étape consistera à consulter davantage un certain nombre d'amis qui travaillent à la base, de sorte que nous ayons une image nationale plus claire de la réalité actuelle pour aider l'Assemblée à poursuivre sa consultation avec les conseillers. Nous avons été émus par les récits des délégués qui se consacrent depuis longtemps à ce travail, par des histoires de crise et de victoire. Un processus d'apprentissage bénéficie de la compréhension des déchirements et des succès. Il est particulièrement important à ce stade d'identifier les points forts sur lesquels nous pouvons nous appuyer. Dans chaque région, il existe des exemples de progrès de l'institut de formation, d'efforts naissants en matière d'action sociale et de contributions aux discours de la société dans les contextes autochtones, et les enseignements tirés de cette expérience doivent être diffusés plus largement. Par exemple, nous souhaitons analyser l'expérience décrite par deux délégués qui ont fait état de la participation soutenue de plus de 150 familles autochtones dans le travail de construction communautaire dans deux quartiers en Colombie-Britannique. Nous avons également noté qu'au moins dix conférences mondiales organisées au Canada étaient ou seront axées sur des communautés ou des quartiers autochtones. Nous sommes particulièrement heureux de vous informer que le doublage du film «L'aube de la lumière», entrepris par l'Assemblée nationale avec l'aide des amis du Nunavut, vient d'être achevé et était prêt à temps pour la conférence d'Iqaluit. La décision concernant le type de mécanisme ou d'espace supplémentaire nécessaire sera donc basée sur une analyse de l'histoire et de la réalité actuelle de ce travail.

4. *Que l'Assemblée nationale offre des ressources humaines spécialisées et des espaces de réflexion pour aider les assemblées spirituelles locales dans leurs efforts pour créer des environnements spirituellement stimulants qui soutiennent les efforts des amis pour adhérer aux lois bahá'ies.*

Cette recommandation utile est née d'une consultation sur la santé spirituelle de la communauté à une époque difficile, et d'une question soulevée par l'Assemblée nationale: «Comment les assemblées apprennent-elles à créer un environnement spirituellement édifiant... qui soutient les efforts des individus pour faire respecter les lois bahá'ies? Quels sont les défis à relever?» En réponse à la recommandation, l'Assemblée a noté que dans plusieurs arènes – santé spirituelle, expansion et consolidation et action sociale – nous avons décidé de nous concentrer sur un processus d'apprentissage qui s'appuie sur l'expérience des régions ou des localités qui ont le plus d'expérience, ou qui travaillent avec un plus grand nombre de personnes. Cette approche semble bien adaptée à cette recommandation, et nous allons commencer à explorer les moyens de répondre à ce besoin en consultant quelques assemblées qui ont l'expérience la plus variée sur laquelle s'appuyer.

¹ Cette compilation est accessible en anglais à l'adresse : <https://www.bahai.org/library/authoritative-texts/compilations/institution-mashriqul-adhkar/1#250953299>

Participation à des manifestations publiques et aux médias sociaux

Lettre à toutes les assemblées spirituelles locales et tous les groupes inscrits, le 30 septembre 2022.

Chers amis bahá'ís,

Au cours des derniers mois, les nouvelles provenant d'Iran ont mis en évidence l'injustice persistante à laquelle doivent faire face de nombreux habitants de ce pays, y compris nos frères et soeurs bahá'ís. Les nouvelles vagues de persécution dont sont victimes les bahá'ís ont déclenché une nouvelle vague mondiale de protestations contre l'oppression gratuite dans laquelle le gouvernement tient son propre peuple. Notre Bureau des affaires publiques a été en communication régulière avec le gouvernement du Canada et les députés fédéraux pour s'assurer que la voix du Canada se fasse également entendre au sein de la communauté des nations qui défendent les droits fondamentaux des bahá'ís en Iran.

Au milieu de cette répression des bahá'ís qui dure depuis des mois dans tout le pays, une plus forte vague de protestations a éclaté. Provoquées par l'arrestation et la mort subséquente d'une jeune femme innocente, ces protestations contre le gouvernement se sont rapidement répandues en Iran et dans le monde entier. Dans une lettre récente adressée à un croyant en son nom, la Maison universelle de justice mentionne que « le flot sincère d'émotions et le vibrant cri du cœur des masses populaires qui aspirent à la justice et à l'égalité plongent tout observateur impartial dans une tristesse et une inquiétude profondes¹ ». Or, les manifestations ont suscité de vives émotions et créé un climat politiquement instable que les bahá'ís doivent gérer avec prudence et sagesse.

Les principes qui doivent guider nos actions en lien avec les questions politiques vous sont bien connus. Les bahá'ís « s'efforcent d'apporter leur soutien au principe de la justice, prenant des mesures à l'égard des injustices dont eux-mêmes ou d'autres sont victimes », nous rappelle la Maison universelle de justice dans sa lettre du 2 mars 2013 aux bahá'ís d'Iran. Les bahá'ís « ne s'affilient à aucun parti politique, ni ne se mêlent de questions partisans, et ils ne participent pas non plus aux programmes liés aux lignes d'action créant la division de tout groupe ou de toute faction ». Dans une autre lettre, la Maison de justice fait observer que les bahá'ís sont « bien sûr libres de manifester leur sympathie et leur solidarité à l'égard des efforts du peuple iranien pour obtenir la justice et l'équité qui sont si essentielles au progrès de leur nation. Cependant, comme vous le savez certainement, les bahá'ís doivent éviter de se laisser entraîner dans des

situations et des activités qui revêtent un caractère politique partisan ou qui dégénèrent en violence² ». L'un des défis liés aux manifestations publiques actuelles est la mesure dans laquelle beaucoup d'entre elles sont liées à un appel à renverser le gouvernement, ce qu'un bahá'í ne ferait pas ni n'appuierait. En cette période d'agitation politique, il est essentiel que nous nous en tenions au principe de non-implication dans la politique, avec la conviction que cela nous permettra de présenter de manière plus claire et plus intéressante, à ceux qui cherchent des solutions, notre espoir et notre vision d'une société future.

Nous constatons que des amis et des institutions ont soulevé des questions supplémentaires quant aux implications de ce principe sur la participation à des espaces de discussion en ligne, tels que les médias sociaux. En effet, la discussion sur les médias sociaux de questions relatives à l'Iran est, comme l'a écrit la Maison de justice, une question d'une sensibilité particulière sur laquelle nous devons être particulièrement vigilants. « Une prudence absolue à cet égard est essentielle à la protection de la communauté durement éprouvée en Iran³. » Même le fait d'attribuer la mention « j'aime » (de « liker ») ou de promouvoir un message particulier a des implications sur ce plan. Comme le souligne la lettre ci-jointe datée du 1^{er} décembre 2019, l'univers des médias sociaux présente des défis particuliers : « La facilité sans précédent avec laquelle une personne peut participer à un tel débat public et la nature de la technologie augmentent la probabilité de commettre des erreurs de jugement momentanées et des imprudences, et en rendent les conséquences plus durables. » Nous exhortons tous les amis à prévoir un moment pour étudier cette lettre, seuls et avec d'autres, qu'ils l'aient déjà fait ou non.

Dans sa lettre du 25 novembre 2020 adressée aux bahá'ís du monde, la Maison universelle de justice a placé la crise sanitaire mondiale dans un contexte plus large :

« Votre résilience et votre engagement indéfectible à assurer le bien-être de ceux qui vous entourent, votre persévérance lors des difficultés, nous ont remplis d'un très grand espoir. Mais il n'est pas étonnant que, dans certains endroits, l'espoir se soit épuisé. Les peuples du monde sont de plus en plus conscients que les décennies à venir présenteront des défis parmi les plus redoutables que la famille humaine ait jamais eu à affronter. La crise sanitaire mondiale actuelle ne constitue que l'un de ces défis, dont la gravité ultime des conséquences, tant sur les vies que sur les moyens d'existence, demeure inconnue ; vos efforts pour vous entraider et vous soutenir mutuellement, et pour faire de même avec vos soeurs et vos frères dans l'ensemble de la société, devront certainement se poursuivre et, à certains endroits, augmenter. »

La lettre décrit ensuite les caractéristiques du Plan d'un an et ajoute :

¹ Extrait d'une lettre datée du 27 septembre 2022, écrite à un croyant au nom de la Maison universelle de justice.

² *Ibid.*

³ Extrait d'une lettre datée du 1^{er} décembre 2019, écrite à toutes les assemblées spirituelles nationales au nom de la Maison universelle de justice.

Pour l'heure, nous vous exhortons à renouveler vos énergies, en restant concentrés sur la mission qui vous attend dans l'immédiat. C'est avec grand plaisir que nous observons avec quel calme assuré la communauté du Plus-Grand-Nom cherche, en toutes circonstances, à offrir le remède divin, en particulier pendant cette période où les modes de vie établis dans la société sont bouleversés et où des menaces de différentes natures planent sur tant de gens. En outre, les amis doivent éviter de se laisser entraîner dans les conflits et les luttes qui sont, en définitive, futiles et qui caractérisent une large part des discussions sur les affaires de la société, ou – le ciel nous en préserve – de laisser ce genre d'interactions s'infiltrer, même momentanément, dans les conversations de la communauté. Cependant, la vigilance que vous exercerez pour éviter la discorde et vous garder de vous mêler aux controverses de la société ne devrait, en aucun cas, être interprétée comme un désintérêt pour les nombreuses préoccupations urgentes de l'heure. Bien au contraire. Vous êtes parmi les amis les plus actifs et les plus sincères qui souhaitent le bien-être de l'humanité. Mais, que ce soit par des actes ou des paroles, la valeur de chacune de vos contributions au bien-être de la société réside, avant tout, dans votre ferme détermination

à découvrir ce point d'unité précieux où des perspectives opposées se rencontrent et autour duquel des peuples en conflit peuvent s'unir.

Dans chaque communauté, la capacité à engager des conversations sérieuses et profondes qui permettent à nos collaborateurs, familles et amis d'avoir accès à une telle vision s'accroît. Grâce à la participation des amis à l'institut de formation, à leur étude constante des directives et à leur mise en application de ce qui est appris dans les conversations qu'ils nouent dans une variété de contextes, le flot de directives infaillibles provenant de la Maison universelle de justice atteint un cercle de plus en plus vaste de personnes souhaitant le bien de l'humanité. Les passages ci-dessus décrivent le climat que nous cherchons à créer – et l'esprit dans lequel nous participons à ces conversations –, un climat propice à la découverte de précieux éléments d'unité. Si la communauté prend ces conseils à cœur et les applique, son ardent désir de voir changer le monde portera les fruits les plus précieux.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

À propos du nouveau système de réservation pour visiter le sanctuaire de Montréal

Lettre à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 3 octobre 2022.

Chers amis bahá'ís,

Nous vous serions reconnaissants de nous aider à informer vos communautés de la mise en place d'un nouveau système de réservation pour les visiteurs du Sanctuaire bahá'í de Montréal. Les personnes qui souhaitent visiter le Sanctuaire sont priées de réserver une heure de visite en se servant du lien suivant, idéalement avant la date de leur arrivée: <https://calendly.com/sanctuaire-montreal-shrine/rdv-appointment>. Si les visiteurs n'ont pas pu réserver une heure, un guide pourra le faire pour eux à leur arrivée. Le site bahai.ca sera mis à jour prochainement pour inclure le lien menant au nouveau système de réservation.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada



Le sanctuaire bahá'í de Montréal (Canada). 'Abdu'l-Bahá a séjourné dans cette maison lors de son passage à Montréal. Photo : Communauté internationale bahá'íe

À propos de ce numéro

Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice explique que construire une société qui œuvre pour l'amélioration du monde «signifie apprendre à créer des communautés dynamiques et tournées vers l'extérieur; cela signifie que ces communautés apprennent à apporter des progrès spirituels et matériels; cela signifie apprendre à contribuer aux discours qui influencent la direction que prennent ces progrès.» Elle poursuit, écrivant «Ensemble, ce sont des moyens de libérer ce que le Gardien a décrit comme “le pouvoir de reconstruction de la société” que recèle la Foi. »

Comme le suggère le titre de ce numéro, dans les pages de Bahá'í Canada et sur le site Web, nous nous efforçons de publier des articles qui touchent à tous ces domaines d'activité et nous espérons contribuer à une compréhension continue de ce que la Maison de justice nous a demandé de faire et d'être.

Le Congrès national de cette année, le premier à avoir lieu en trois ans, a été une occasion importante de consultation sur les progrès de la foi bahá'íe au Canada et sur les impératifs du Plan de neuf ans¹. Pour ce numéro, l'Assemblée nationale a fourni des réponses écrites aux recommandations collectives formulées par les délégués réunis. Celles-ci peuvent contribuer à rapprocher les délibérations de cette institution du cœur et de l'esprit des amis.

Pendant le Plan actuel, les efforts pionniers à l'étranger et sur le front intérieur sont passés au premier plan, la Maison de justice ayant appelé à l'émergence d'au moins un groupement de la troisième étape dans chaque pays et région du monde. Dans ce numéro, nous avons inclus des extraits d'une brochure sur Marion Jack, saluée par le Guardian comme une «héroïne immortelle» et un «exemple brillant pour les pionniers». Elle a vécu pendant 24 ans en Bulgarie en tant que pionnière, où elle a été enterrée. Le Canada a récemment été appelé à perpétuer cet héritage, la Bulgarie étant l'un des quatorze pays identifiés comme des destinations pionnières pour le Canada².

Sur le site Web de Bahá'í Canada, deux articles rédigés par les groupes de travail nouvellement formés en Colombie-Britannique et en Ontario décrivent les premières séances d'information qui ont eu lieu au Canada pour les personnes intéressées à contribuer aux objectifs pionniers. On y décrit un changement dans la façon de concevoir le travail de pionnier, qui d'une activité individuelle devient une entreprise collective, exigeant une diffusion mondiale des connaissances. Ces articles peuvent être consultés à l'adresse www.bahaicanada.bahai.ca.

Les articles de fond de ce numéro portent sur plusieurs des conférences de la série mondiale qui ont eu lieu au pays.

Ils illustrent comment les conférences ont fait ressortir les nombreuses années de travail dans ces communautés et ont permis d'étendre la conversation avec la Maison universelle de justice à autant d'amis que possible.

À Uashat mak Mani-utenam, une communauté innue adjacente à la ville de Sept-Îles (Québec), les amis ont réfléchi à la conférence dans le contexte de vingt ans d'efforts auprès de la population autochtone. Dans les provinces de l'Atlantique, l'élan des conférences a été rapidement canalisé vers un séminaire sur le cahier 1 avec des jeunes, séminaire qui a nourri le «désir le plus profond ressenti par chaque cœur de communier avec son Créateur»³. À Brampton, en Ontario, une partie de la conférence a pris la forme d'une «mela», un terme qui désigne une sorte de «festival communautaire» et une tradition courante dans un quartier chez les Sud-Asiatiques.

Et dans l'ouest, à Grand Forks, un petit groupement de la Colombie-Britannique qui ne compte que cinq bahá'ís, tous âgés, les limites apparentes ont été surmontées lorsque les amis se sont appuyés sur les relations qu'ils entretiennent depuis des dizaines d'années avec les populations doukhorbor et autochtones pour organiser une conférence à laquelle ont participé plus de 70 personnes.

Un article sur le processus électoral en deux étapes récemment lancé à Ottawa et à Toronto, précédemment publié en ligne, figure également dans ce numéro avec l'ajout de nouvelles réflexions. Il comprend des contributions des assemblées spirituelles locales de ces localités, et décrit comment les premières élections se sont déroulées.

Ce numéro contient également un article sur un processus national lancé par le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada. Cette institution a dirigé la création d'un atelier sur les testaments, afin de favoriser la compréhension de la signification spirituelle de la rédaction d'un testament, et des dispositions à prendre pour le paiement final du droit de Dieu dans son testament.

Dans les centres d'activités intensives, avec un modèle établi d'expansion et de consolidation, des projets d'action sociale ont pris forme. Dans l'article intitulé «Offrir une éducation – la contribution caractéristique», des exemples de la façon dont les obstacles à l'éducation sont abordés à Burnaby (Colombie-Britannique), Hamilton (Ontario) et Toronto (Ontario) illustrent le pouvoir de construction sociale que recèle la Foi.

Comme l'a écrit la Maison de justice, «Ce pouvoir inhérent à la cause de Bahá'u'lláh est visible même dans les efforts inexpérimentés d'une communauté bahá'íe qui apprend à servir l'humanité et à promouvoir la parole de Dieu»⁴.

1 Pour la couverture du 72e congrès national, visitez le site Web des bahá'ís du Canada, à l'adresse www.bahaicanada@bahai.ca.

2 C'est ce qui ressort d'un message daté du 7 juillet 2022 de l'Assemblée spirituelle nationale aux bahá'ís du Canada.

3 La Maison universelle de justice, message du Riḍván 2008 aux bahá'ís du monde.

4 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, datée du 30 décembre 2021.



Marion Jack : une héroïne immortelle

Le texte suivant est tiré d'une brochure intitulée Marion Jack : Héroïne immortelle, publiée par l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada en 1985, et a été modifié légèrement.

« Jeunes et vieux ne pourront jamais trouver pionnier plus inspirant sur les traces de qui ils pourraient marcher que cette âme merveilleuse... Il [le Gardien] pense que tous les bahá'ís, et plus particulièrement ceux qui ont quitté leur foyer et qui sont allés servir dans des pays étrangers, devraient connaître Marion Jack et tourner leurs regards vers elle. »

D'une lettre écrite de la part du Gardien au Comité européen d'enseignement en mai 1954 et publiée dans le Bahá'í News en août 1954.

Marion Jack a reçu une formation de peintre et, plus tôt dans sa vie, elle a beaucoup voyagé en Europe pour peindre. Photo : Communauté internationale bahá'íe

Au mois de mars 1931, à l'âge de 65 ans, Marion fit une deuxième visite à Haïfa¹ à l'invitation de Shoghi Effendi. Au cours de sa visite, Shoghi Effendi lui demande de se rendre à Sofia, capitale de la Bulgarie. Elle s'y rendit directement d'Haïfa. Elle s'attendait à y rester quelques mois à peine, mais elle y demeura jusqu'à sa mort vingt-trois ans plus tard.

¹ La première visite a eu lieu à 'Akká en 1908 à l'invitation de 'Abdu'l-Bahá, qui lui a donné le surnom de « Général Jack ».

En 1893, 'Abdu'l-Bahá avait révélé ce verset significatif :
Ô vous chers et intimes amis d' 'Abdu'l-Bahá,
Sur l'Orient, répandez des parfums,
Et déversez de la lumière sur l'Occident,
Apportez de la lumière aux Bulgares
Et aux Slaves, donnez la vie.

La Bulgarie et toute la région des Balkans traversaient une période extrêmement troublée et agitée pendant les années

vingt et les années trente. Plusieurs coups d'État s'étaient produits et la violence politique était chose courante partout à travers le pays. La Bulgarie était économiquement faible et ses problèmes étaient aggravés par la dépression économique mondiale. Le chômage augmentait en flèche, la production diminuait, les prix des produits alimentaires subissaient une hausse vertigineuse et les paysans devenaient terriblement pauvres. La situation économique s'était légèrement améliorée au cours des années trente, mais l'horizon politique s'assombrit encore à partir de 1934 alors que le gouvernement commença à acquérir les caractéristiques d'une dictature fasciste. Les conditions régnant dans cette région sont décrites dans une lettre écrite de la part du Gardien à Marion Jack au mois de novembre 1931 :

« Les États balkaniques sont dans un état épouvantable. La région a été, pendant le siècle dernier, un centre de conflits et de haine constants, et les guerres qui y ont éclaté ont inmanquablement apporté la misère à d'autres aussi. Il est donc absolument essentiel que le message de paix soit apporté à ces contrées... »

Marion Jack arriva à Sofia avec deux valises comme seuls bagages, une hypertrophie du cœur et plusieurs autres malaises physiques. Elle prit une chambre d'hôtel et commença à se faire des amis et à enseigner la Foi.

Si on veut tenter d'évaluer la tâche qu'elle a accomplie, il faut tenir compte de ses incapacités et handicaps. En plus de problèmes physiques et permanents et d'un budget restreint, Marion Jack était tout à fait incapable de parler la langue bulgare. Elle n'a jamais appris la langue, car elle ne pensait pas rester assez longtemps dans ce pays pour en faire bon usage. Par contre, elle y apprit le français et commença à apprendre l'espéranto et l'allemand, langues parlées par ses amis et plus faciles, selon elle, à apprendre que le bulgare.

Pendant tout le temps qu'elle habita Sofia, elle n'eut ni appartement ni maison à elle, et pas de voiture non plus. Toutes les réunions tenues jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale eurent lieu dans sa chambre d'hôtel. Voici comment Gustav Lowe, un bahá'í qui visitait souvent Marion, décrit la chambre et les activités d'enseignement qui s'y déroulaient :

« Un musée plein de ses tableaux, de ses livres et documents répandus partout. Nous nous asseyions là où il y avait de la place – sur "la" chaise, sur le lit, sur le plancher, et elle avait toujours des rafraîchissements pour ses invités. Les discussions sur la Foi étaient gênées par la question compliquée des langues. Marion ne connaissait rien à la langue bulgare, peu de personnes comprenaient l'anglais, et quant à son livre préféré, *Les Causeries d'Abdu'l-Bahá* à Paris, il fallait qu'une personne le traduise du français en allemand ou en anglais, et que quelqu'un d'autre le traduise en bulgare... »

La première édition en bulgare de *Bahá'u'lláh et l'Ère nouvelle* traduite par Konstantin Dinkoff avec la collaboration de Martha Root, fut publiée en 1932 et *Les Paroles cachées* ne furent traduites et publiées qu'en 1937. On disposait aussi d'une ou deux petites brochures en bulgare, mais c'était tout.

La plupart des Bulgares appartenaient à l'Église orthodoxe grecque qui avait donné au pays une longue et riche tradition chrétienne. L'Église orthodoxe grecque était la seule religion

reconnue par l'État, et tout employé du gouvernement était obligé d'être membre de cette église; de plus il y avait un grand nombre d'églises et de monastères.

En novembre 1931, après que Marion Jack eut passé environ huit mois à Sofia, le Gardien lui écrit :

« Vos brillants services rendus avec une telle foi, une telle humilité, une telle persévérance et un tel dévouement ont été finalement couronnés de succès. Vous avez accompli une tâche qui vivra à jamais dans les annales de la Foi immortelle de Dieu, que dis-je, elle les embellira et les enrichira. Ce qu'il faut maintenant, c'est consolider le travail déjà accompli... »

Dans une lettre adressée à Marion de la part du Gardien à la même époque, on lit :

« Ne tenez pas compte de votre propre capacité de présenter le Message, fiez-vous à la promesse de Bahá'u'lláh qu'Il aidera toute âme qui se lèvera pour servir Sa Cause » (10 novembre 1931)

Au mois de juillet 1932, le Gardien lui écrit :

« Notre Bien-aimé, qui veille de là-haut sur vos travaux dévoués, est très content de votre persévérance, de votre efficacité, de vos nobles efforts. Persévérez, et ne vous sentez jamais, jamais découragée. »

La citation suivante est extraite d'une lettre écrite de la part du Gardien pendant le même mois :

« Cependant, vous ne devez pas mesurer la valeur de vos services dans l'enseignement selon le nombre de personnes qui, de fait, embrassent la Cause. Car la conversion n'est pas un processus facile. Il faut parfois une longue, très longue période de temps. L'essentiel pour vous est de présenter le Message d'une manière compréhensible et adéquate et de laisser le temps faire le reste. »

Au mois de mars 1933, les autorités imposèrent certaines restrictions aux activités d'enseignement des bahá'ís. Sur une carte postale adressée à Emogene Hoagg en octobre 1933, Marion écrit :

« ... tout est bouleversé ici depuis des mois. Pas de grandes réunions depuis le mois de mars, seulement les amis; mais nous avons observé et observons toujours toutes les Fêtes. Le saint-synode est contre nous. Par conséquent nous sommes contre lui. Si nous étions un groupe plus solide avec le sang des martyrs dans nos veines, ça irait très bien; mais nous ne sommes que des enfants et pas le moindre signe d'une goutte de cet élément sacré... »

Au mois de juillet 1934, la première Assemblée spirituelle locale de Sofia fut élue dans une communauté de plus de trente croyants. Ce même mois, Shoghi Effendi écrivit à Marion Jack :

« Votre grand et historique travail n'est pas du tout terminé. Des victoires encore plus grandes vous attendent. Quel que soit le domaine dans lequel vous croyez pouvoir exercer le mieux les pouvoirs spirituels dont 'Abdu'l-Bahá vous a dotée, j'accueille votre travail avec grand plaisir. »

En 1937, Marion se rendit en Allemagne à la suggestion du Gardien. La Foi était officiellement proscrite en Allemagne



Les bahá'ís de Sofia, Bulgarie, dans les années 1930.

Photo : *Bahá'í World*, Vol. 5 p. 464

pendant l'époque nazie, ses institutions avaient été dissoutes et ses dossiers, archives et bibliothèques saisis; mais la visite que Marion fit aux amis fut réussie et agréable. Alors que la menace d'une guerre imminente assombrissait l'Europe, Marion resta à son poste.

Alors que la décennie des années trente tirait à sa fin, la Bulgarie fit partie du réseau d'espionnage européen. Quand l'explosion d'un conflit ouvert en Europe devint inévitable, le Gardien conseilla à Marion de retourner au Canada. Elle proposa la Suisse et le Gardien accepta. Mais elle se rendit bientôt compte que pour de nombreuses raisons, il serait impossible de trouver un autre bahá'í qui pourrait la remplacer.

Marion avait alors soixante-treize ans. À cette époque-là, il y avait environ 150 bahá'ís et amis proches de la Foi à Sofia. Il y avait des réunions trois fois par semaine et les Fêtes avaient lieu régulièrement.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la correspondance avec la Bulgarie était très limitée. Au mois de mars 1941, des troupes nazies entrèrent dans le pays afin de tenter d'empêcher l'implantation de l'influence soviétique et de forcer la Grèce et la Yougoslavie à renoncer à leurs liens avec la Grande-Bretagne et à s'allier à la cause nazie. La Bulgarie signa un accord avec l'Allemagne nazie, ce mois-là, et participa ainsi au conflit du côté des puissances de l'Axe. Elle déclara la guerre à la Grande-Bretagne et aux États-Unis en décembre 1941. Marion Jack avait un passeport britannique et, à partir de ce moment-là jusqu'à la fin de la guerre, elle fut en danger constant d'être internée. Le 10 janvier 1944, les forces alliées effectuèrent un bombardement dévastateur sur Sofia. La maison où habitait Marion fut détruite de même que la maison où étaient entreposées toutes les copies en bulgare de *Bahá'u'lláh* et *l'Ère nouvelle*. Peu de temps après, à l'âge de 77 ans, elle fut obligée de quitter la ville. Voici comment elle décrivit plus tard cet événement :

« ... Malgré les inconvénients, la vie n'a pas été sans intérêts et amusements dans ce pauvre petit pays malheureux. Par exemple, lorsque Mademoiselle H. et moi avons voulu quitter la ville, le 16 janvier, après la première explosion vraiment sérieuse, nous croyions être obligées de monter

dans un fourgon ouvert à bestiaux. Un jeune homme qui se tenait près du marchepied nous dit, "Si vous êtes américaines ou anglaises, vous ne pouvez pas monter ici!" Nous avons ri et répondu, "O.K.! Nous monterons dans le prochain"... la température était au-dessous de zéro... l'homme qui s'occupait de nos bagages... nous a trouvé un wagon pour passagers de deuxième classe. »

Pendant l'évacuation, s'étant fait voler tous ses bagages, Marion passa le commentaire suivant : « C'est merveilleux les choses dont on peut se passer ». Le 9 septembre 1944, les troupes soviétiques pénétrèrent en Bulgarie et le pays passa du côté soviétique dans le conflit. Avant la fin de l'année 1947, un régime communiste était fermement implanté dans le pays. Environ trois mille personnes furent jugées et exécutées par le nouveau régime pendant les premières années de l'après-guerre. Une réorganisation politique, économique et sociale à caractère stalinien s'étendit à tout le pays pendant la décennie suivante. Les opérations militaires actives ne se terminèrent, dans les États balkaniques, qu'en 1949. Dès qu'on lui permit de le faire, Marion retourna à Sofia afin de remettre sur pied la communauté bahá'íe et de reprendre le travail d'enseignement. Malgré les souffrances causées par le froid, une mauvaise alimentation, un logement inadéquat et des problèmes de santé continuels, elle persévéra de bon cœur. Les nouvelles restrictions imposées par le gouvernement rendaient impossible la tenue de réunions. La communauté avait considérablement diminué. Quelques bahá'ís avaient été tués au cours des bombardements et plusieurs avaient quitté le pays. Aucunement découragée, Marion s'adapta à tous les changements avec bonne humeur.

Sa chambre était à peine plus grande qu'un placard et tout un coin était encombré par des piles de bois qui montaient jusqu'au haut rebord de fenêtre. Elle était obligée de dépenser le tiers de son revenu pour le chauffage. Il lui arrivait souvent de ne pas recevoir les colis qu'on lui envoyait. Elle écrivit à sa nièce en 1947 :

« ... Le manteau que ta chère maman a envoyé au mois d'octobre n'est pas arrivé et je n'en ai aucune nouvelle. Ma vieille peau de lapin a tristement perdu ses plumes et est usée à plus d'un endroit. Néanmoins elle me tient au chaud et c'est le principal. Je n'ai pu la faire réparer en été, faute d'argent, et mon manteau de drap est celui d'un vrai clochard – réparé jusqu'à ce qu'il gémissse pour se défendre. Les deux poches poussent leurs derniers soupirs. Comme je porte presque toujours deux sacs, je m'empresse de couvrir la fourrure aux endroits les plus usés, si quelqu'un d'important s'approche... »

En 1948, Shoghi Effendi écrivit à l'Assemblée spirituelle nationale des États-Unis par l'intermédiaire de son secrétaire :

« Il (Shoghi Effendi) croit que l'esprit de Marion Jack, son désir évident de rester au sein de la communauté qu'elle aime si tendrement et qu'elle a encouragée à travers toutes les épreuves, jettent des reflets de gloire non seulement sur la communauté nord-américaine, mais sur la Foi entière. Elle devrait être libre de rester en Bulgarie, et votre Assemblée devrait veiller à ce qu'elle reçoive un revenu suffisant pour lui permettre de terminer ses jours en paix sans avoir à supporter d'autres privations. C'est une âme

« Dieu merci ! je peux aider certaines personnes spirituellement – et dernièrement, quelques chers jeunes. C’est ma consolation, et si seulement je peux aider les gens à renouveler leur foi en Dieu, je serai plus que reconnaissante. »

héroïque, le plus bel exemple de l’esprit de pionnier qui existe dans le monde, et le Gardien se sent profondément endetté envers elle et il l’aime très chèrement. »

La pauvreté dans laquelle elle vivait était souvent due au fait que l’argent qu’on lui envoyait ne lui parvenait pas ou bien arrivait en retard. On l’envoyait parfois sous forme d’un chèque très difficile à encaisser. De plus, les fluctuations des taux de change lui firent souvent perdre des fonds qui lui étaient destinés.

En 1947, elle écrivit à sa nièce :

« ... j’ai reçu une lettre de Haïfa cette semaine, et puisqu’on m’a dit de persévérer et de continuer à travailler, je peux faire la sourde oreille aux commentaires de certains amis qui pensent que je devrais retourner là d’où je suis venue pour la simple raison que je viens d’avoir quatre-vingts ans ; je leur dis que je ne m’inquiète jamais de ce qui pourrait arriver. C’est le plus futile des soucis.»

Malgré son attitude confiante, elle aurait bien aimé voir plus souvent sa famille et, en 1947, elle écrivit :

« Ce qui me manque à la maison ! C’est l’enfance de tes chers petits, le plaisir de connaître les chers Bill, Lucy et Sybil et la gentille Madame Logie et compagnie ! Dieu merci ! je peux aider certaines personnes spirituellement – et dernièrement, quelques chers jeunes. C’est ma consolation, et si seulement je peux aider les gens à renouveler leur foi en Dieu, je serai plus que reconnaissante. L’indifférence envers notre Créateur est le grand crime du monde... »

Pendant les derniers mois de sa vie, elle était clouée au lit et souffrait beaucoup. Mais ce qui l’inquiétait, c’était les soucis qu’elle causait aux autres, et ses lettres étaient pleines de louanges pour ceux qui lui venaient en aide. Une amie de la Légation britannique lui rendit visite à cette époque et écrivit :

« ... Je crois qu’elle se sent mieux, mais à l’âge de 87 ans, elle n’aura plus la force de se relever. Lorsque je vais la voir, elle ne dit pas grand-chose, elle se contente de sourire et de me tenir la main. Elle dort beaucoup, et lorsqu’elle est éveillée, elle semble déjà être dans un autre monde... »

Marion Jack décéda le 27 mars 1954. Son corps fut enterré dans le cimetière militaire britannique de Sofia. Deux jours après son décès, Shoghi Effendi envoya le câble suivant :

PLEURE DÉCÈS HÉROÏNE IMMORTELLE
MARION JACK CHÈREMENT AIMÉE ET
PROFONDÉMENT ADMIRÉE PAR ‘ABDU’L-
BAHÁ EXEMPLE BRILLANT PIONNIERS
GÉNÉRATIONS PRÉSENTES ET FUTURES
ORIENT ET OCCIDENT SURPASSÉES
CONSTANCE DÉVOUEMENT ABNÉGATION
INTRÉPIDITÉ PAR AUCUN EXCEPTÉ
INCOMPARABLE MARTHA ROOT. SES
ACTIVITÉS ININTERROMPUES HAUTEMENT
MÉRITOIRES PENDANT PRESQUE UN
DÉMISIECLE TANT AMÉRIQUE DU NORD
QUE SUD-EST EUROPE ATTEIGNANT APOGÉE
PHASE LA PLUS SOMBRE LA PLUS DANGEREUSE
DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ONT JETÉ
ÉCLAT IMPÉRISSABLE HISTOIRE BAHÁ’IE
CONTEMPORAINE. ÂME TRIOMPHANTE
REJOINT MAINTENANT BANDE DISTINGUÉE
CO-TRAVAILLEURS ROYAUME ABHÁ MARTHA
ROOT, LUA GETSINGER, MAY MAXWELL, HYDE
DUNN, SUSAN MOODY, KEITH RANSOM-
KHILER, ELLA BAILEY, DOROTHY BAKER
DONT RESTES ENSEVELIS RÉGIONS GLOBE
AUSSI DISPERSÉS QUE HONOLULU, LE CAIRE,
BUENOS AIRES, SYDNEY, TÉHÉРАН, ISFAHAN,
TRIPOLI, PROFONDEURS MÉDITERRANÉE
TÉMOIGNENT MAGNIFIQUES SERVICES
PIONNIERS RENDUS COMMUNAUTÉ BAHÁ’IE
NORD AMÉRICAINE ÉPOQUES APOSTOLIQUE
FORMATIVE DISPENSATION BAHÁ’IE.
RECOMMANDE PRENDRE DISPOSITIONS
COLLABORATION ASSEMBLÉE NATIONALE
CANADA COMITÉ D’ENSEIGNEMENT
EUROPE RÉUNION COMMÉMORATIVE
APPROPRIÉE MASHRIQU’L-ADHKAR. DÉSIRE
PARTAGER AVEC ASSEMBLÉES NATIONALE
ÉTATS-UNIS CANADA FRAIS ÉRECTION
DÈS QUE CIRCONSTANCES PERMETTRONT
MONUMENT DIGNE SA TOMBE DESTINÉ
CONFÉRER BÉNÉDICTION ÉTERNELLE PAYS
DÉJÀ HONORÉ SA PROXIMITÉ VILLE SACRÉE
ASSOCIÉE PROCLAMATION FOI BAHÁ’U’LLÁH.

—SHOGHI

L’esprit de sa vie merveilleuse et sa foi radieuse transparaissent au travers de ces mots qu’elle écrivit en mai 1951, dans une lettre à sa nièce :

« ... Les Messagers de Dieu ne font qu’un – la Parole et toutes les religions ne sont qu’une dans leur essence – la seule chose c’est que cette vérité est donnée, pour ainsi dire, dans un grand livre, au fur et à mesure que l’homme, au cours des époques, devient plus capable de la comprendre. Elle est progressive et continue, et il ne peut rien y avoir de plus grand à cette époque, que l’unité mondiale et la réunion du monde en une seule famille. Mais pardonne-moi, ma chérie, je ne voulais pas du tout écrire tout cela. Cela semble simplement éclater en moi, dans mon ardent désir de voir la paix s’établir dans le monde... »



Plusieurs amis de l'équipe qui sert à Uashat mak Mani-utenam (Québec). Photo : Gaétan Giroux

Les relations de confiance établies au fil du temps sont évidentes à la conférence de la série mondiale de Uashat mak Mani-utenam, au Québec

Dans une petite localité de 3 000 habitants, la conférence a été l'occasion de réfléchir au chemin parcouru en plus de 20 ans de développement communautaire.

La foi bahá'íe a été établie à Uashat mak Mani-utenam en 1996 lorsque Carl Cleary, un Innu bahá'í des environs de Sept-Îles, au Québec, a parlé de la Foi, de l'égalité des hommes et des femmes et de l'unité de l'humanité à son ami et collègue Roland Tshernish à leur lieu de travail. M. Tshernish a accepté le message sans hésiter, disant à M. Cleary que son père avait eu une vision de la réalisation de

ces enseignements et les lui avait enseignés. Par la suite, M. Tshernish et M. Cleary ont projeté d'enseigner la Foi aux autochtones. Ils ont demandé au Comité d'enseignement du Québec les fonds nécessaires pour faire venir Kevin Locke, un artiste bahá'í lakota bien connu, à Uashat mak Mani-utenam et à Sept-Îles, mais, à l'époque, cela coûtait très cher et les fonds n'étaient pas disponibles. Ils ont

prié pour pouvoir réaliser leur projet, mais la « réponse aux prières a été différente », a déclaré M. Cleary.

À l'époque, M. Cleary avait été très découragé de ne pas pouvoir faire venir M. Locke à Uashat mak Mani-utenam, et il en a parlé à Julie Goudreau, une amie bahá'íe de Pointe-à-la-Croix, au Québec. Elle lui a dit qu'elle avait un tipi avec une étoile à neuf branches et a proposé de venir s'ils

ne pouvaient pas recevoir M. Locke. Finalement, Mme Goudreau est venue avec son mari, Rodrigue Guitard, et quelques membres de la famille de M. Tshernish ont accepté la Foi lors d'un rassemblement dans le tipi le 9 juillet, jour saint commémorant le martyr du Báb. Par la suite, beaucoup d'autres personnes sont devenues bahá'íes. Cela a provoqué une sorte de « crise » dans une communauté très unie où la Foi n'était pas encore bien connue, a déclaré M. Cleary.

«...Au début, il y avait un peu de méfiance et de préjugés [entre la communauté de Uashat mak Mani-utenam et les membres de la communauté bahá'íe], mais tout a changé, tout s'est transformé», a expliqué M. Cleary. Aujourd'hui, il dit qu'il a le sentiment que la confiance règne entre ces deux communautés. « Ce n'est pas rien... pour moi. Cela représente une grande évolution. »

Depuis, diverses initiatives ont soutenu Uashat mak Mani-utenam et la Nation innue, allant du Saguenay au Lac-Saint-Jean et jusqu'aux communautés très isolées de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent. Il y a eu des rassemblements autochtones convoqués par le Conseil bahá'í, des classes pour enfants, des groupes de préjeunes et des cours d'institut. Une occasion importante depuis le début de la pandémie de la COVID-19 est un rassemblement du mercredi soir sur Zoom, qui favorise les échanges spirituels, la guérison et l'approfondissement des cultures autochtones et des enseignements traditionnels. Un élément essentiel qui a soutenu le développement de la vie communautaire a été que le Conseil bahá'í du Québec, et avant sa création, le Comité d'enseignement du Québec « n'ont jamais laissé Uashat seule », dit Dana Heron, membre de l'équipe de Uashat mak Mani-utenam. « Un enseignant itinérant est régulièrement venu [à Uashat mak Mani-utenam], et d'autres assemblées ont beaucoup aidé. L'encouragement et le soutien ont été constants. Il y avait... une coopération et une réciprocité continues », dit-elle. Au fil des ans, plusieurs âmes dévouées ont voyagé de nombreuses heures pour se rendre régulièrement dans la communauté. Pendant un certain temps, un comité autochtone a aidé à organiser les rassemblements à



Certains des premiers bahá'ís de Uashat mak Mani-utenam (Québec) ont déclaré leur foi lors d'un rassemblement dans ce tipi.

Uashat mak Mani-utenam, mais après la pandémie, le comité est devenu un noyau qui consulte et sert les membres et les familles des communautés innues, ce qui est « inclusif et non exclusif », selon la D^{re} Sharon Hatcher, qui est membre du noyau.

Le noyau comprend des amis de divers milieux, dont des Innus, des personnes appartenant à d'autres Premières Nations et des membres de la population blanche francophone du Québec. La population innue a été fortement engagée dans le processus de développement de la communauté dès le début, et plusieurs bahá'ís innus continuent de s'investir aujourd'hui, et ont aidé à organiser la conférence locale de la série mondiale. La Maison universelle de justice a écrit : « Dans ses premières phases, l'effort systématique visant à entrer en contact avec une population et à en favoriser la participation au processus de renforcement des capacités s'accélère sensiblement lorsque les membres de cette population sont eux-mêmes à l'avant-garde de cet effort. Ces personnes auront une compréhension unique des forces et des structures qui, dans leurs sociétés, peuvent renforcer les efforts en cours¹. »

Au fil des ans, l'équipe a eu la joie de voir croître les capacités des bahá'ís

autochtones, à mesure qu'ils ont organisé de nombreux rassemblements et activités. « Nous développons tous nos capacités en nous impliquant en tant qu'équipe. En matière d'apprentissage, vous ne pouvez pas venir dans une communauté autochtone de l'extérieur sans avoir ce lien, ces relations de travail avec [les autochtones] », dit la D^{re} Hatcher. Elle fait remarquer que deux des bahá'ís innus ont une certaine notoriété, l'un en tant que travailleur social (M. Cleary), dont certains amis et collègues ont assisté à la conférence, et l'autre, Normand Junior Tshernish-Pilot, qui a organisé un important festival innu en août pour les enfants, les jeunes et les familles². M. Tshernish-Pilot a dit à la D^{re} Hatcher que s'il n'avait pas organisé des conférences bahá'íes pendant plusieurs années, il n'était pas certain de pouvoir contribuer à sa communauté comme il le fait maintenant. Les capacités qui sont développées pour faire avancer le Plan sont utiles dans toutes les facettes de la vie. En outre, Louise Profeit-Leblanc, de la nation Tutchone du Nord, participe activement à des consultations avec les amis qui servent à Uashat mak Mani-utenam. Elle était présente à la conférence et a contribué aux activités de contes et d'art pour les jeunes et les moins jeunes.

L'équipe a rencontré des Innus qui ont des approches et des points de vue de la spiritualité très différents, y compris des catholiques qui chantent des hymnes lors de leurs réunions du mercredi. Ils ont appris que la communauté innue est très unie, que la plupart des membres se connaissent et aiment avoir l'occasion de se réunir et de s'encourager spirituellement. La communauté innue est très préoccupée par les jeunes générations, dont beaucoup ont rejeté toute forme de croyance. Un groupe avec lequel l'équipe a beaucoup échangé et travaillé est celui des traditionalistes, qui tentent de renouer avec leurs enseignements spirituels ancestraux, y compris les prophéties concernant le rassemblement prochain de tous les peuples en une seule famille humaine sous l'égide du Créateur. M. Cleary, qui dit que sa compréhension des

1 The Universal House of Justice, 29 December 2015.

2 The name of the festival is Innu Nikamu.

traditionalistes a évolué au cours des trois dernières années, décrit l'approche des bahá'ís avec ce groupe comme un partage de connaissances et de vision, qui correspond à l'idée exprimée par 'Abdu'l-Bahá quand il affirme: «Que l'homme soit donc amoureux de la lumière, quelle que soit sa source. Qu'il soit l'amant de la rose, quel que soit le sol où elle pousse. Qu'il cherche la vérité, quelle qu'en soit l'origine»³.

La conférence a eu lieu à la mi-juin. Le samedi, elle s'est tenue au Musée Shaputuan, un musée des Premières Nations, et le dimanche à Shipit, un chalet qui sert de centre de conférences. Quatre-vingt-deux personnes y ont participé. Des familles, comportant des personnes de tous les âges, entraient et sortaient. Les enfants et les jeunes étaient nombreux. «À tout moment, il n'y avait que 25 personnes assises, car dans la culture, les familles vont et viennent, elles viennent souper, ou discuter; il est important d'avoir la liberté et la flexibilité d'aller et venir, et d'avoir cette approche très ouverte et familiale», a dit la D^{re} Hatcher.

L'équipe a également appris au fil des ans qu'il était important de bien connaître la communauté et d'accepter les gens là où ils en sont dans leur cheminement, sans porter de jugement, dit la D^{re} Hatcher, résumant les opinions des autres membres de l'équipe. Elle reconnaît que les peuples des Premières Nations du Canada ont toutes les raisons de se méfier de la religion et elle s'émerveille des relations qui ont été patiemment établies au fil des ans à Uashat mak Mani-utenam. Gaétan Giroux, qui visite Uashat mak Mani-utenam depuis 20 ans, affirme que les membres de la communauté ont été traumatisés par des personnes religieuses et que de nombreux aînés ont parlé des abus qu'ils ont subis dans les pensionnats, le traumatisme ayant un impact sur leurs enfants et petits-enfants.

Bien que plusieurs raisons pourraient expliquer pourquoi la confiance s'est développée entre la communauté bahá'íe et la nation innue, malgré une méfiance générale envers la religion, ce n'est pas toujours simple. «Je me suis demandé, et beaucoup de gens m'ont demandé, ce qui se passe ici»,

dit la D^{re} Hatcher. «Comme le dit Louise Profeit-Leblanc, chaque nation autochtone est différente et il y a de nombreuses raisons pour lesquelles il y a eu de la réceptivité dans la nation innue.» Elle la décrit comme «une nation très bien organisée, très axée sur la préservation de son patrimoine spirituel et culturel..., mais il y a aussi des croyances spirituelles très fortes qui ne font qu'un avec la Foi. Leurs croyances traditionnelles n'ont pas été corrompues au fil du temps par des institutions.» Elle fait remarquer que, en raison des traumatismes et des nombreux problèmes sociaux associés, la communauté a un grand besoin d'aide. Il s'agit d'une communauté autonome qui demande de l'aide lorsqu'elle en a besoin. La D^{re} Hatcher dit qu'elle pense que de nombreux amis autochtones voient que la Foi a des outils qui peuvent aider à la construction et au développement de leurs communautés. De plus, les rassemblements bahá'ís offrent un cadre dans lequel les gens de tous les milieux peuvent se côtoyer. «Beaucoup d'amis autochtones assistent à des activités où il n'y a que des autochtones, alors que dans les activités bahá'íes, il y a des gens de toutes les nations, beaucoup d'amis ont fait ce commentaire», dit-elle.

La D^{re} Hatcher décrit le travail de l'équipe comme un apprentissage «en toute humilité» de la façon d'adapter le processus de l'institut à la population innue. Elle se souvient qu'au congrès national de cette année, il y a eu une discussion sur la façon dont le matériel de l'institut peut être adapté aux cultures autochtones. Elle se souvient que les conseillers ont dit que la voie à suivre était le cadre et les processus de l'institut, et que s'ils ne semblent pas fonctionner, ce n'est pas le processus de l'institut qui est le problème, c'est que les bahá'ís n'ont pas compris comment adapter le matériel et les méthodes à une population particulière.

Elle a dit qu'elle espère que les commentaires que l'équipe a reçus des aînés et l'amour inconditionnel qu'elle a reçu des membres de la communauté indiquent que l'approche de l'équipe est vraiment différente. «Nous n'essayons pas de faire du prosélytisme, nous essayons vraiment de voir comment nous pouvons être utiles... le message

de l'unité de toutes les nations qui se rassemblent et la nécessité pour les Premières Nations d'être à la table sont ce que leurs enseignements leur disent», explique la D^{re} Hatcher. Un aspect de l'adaptation consistait à adapter un langage qui répond aux besoins des amis innus. «L'adaptation du langage est vraiment, vraiment importante. Ils utilisent Créateur, alors nous utilisons *Créateur*. Dans certains documents, nous parlons de la Foi, mais pas de la religion. Nous adaptons le langage parce que certains mots sont traumatisants.»

Certains exemples de percées dans la compréhension qui ont eu lieu après des années à cultiver des relations étaient évidents lors de la conférence. Une aînée de la communauté, qui connaissait la Foi depuis de nombreuses années, a été particulièrement touchée par le début du film *L'Exemple*, un film commandé par la Maison universelle de justice. «Elle est, je suppose, âgée de plus de 80 ans, et elle était si emballée qu'elle a sauté de sa chaise. C'est une dame très éloquente, mais à ce moment-là, elle ne pouvait même pas dire un seul mot», raconte Mme Heron. «Elle était tellement excitée et montrait du doigt M. Loft au début du film.»

Le film montre un jeune garçon, Jim Loft, du territoire mohawk de Tyendinaga, dans la baie de Quinte (Ontario), qui, assis sur une clôture, regarde le train de Montréal (Québec) à Buffalo (New York) passer. Il est tellement surpris de voir un personnage vêtu de longues robes et portant une longue barbe ('Abdu'l-Bahá) qu'il tombe de la clôture! Suite à cette brève, mais profonde, rencontre, M. Loft est devenu le deuxième bahá'í autochtone du Canada, sa femme Melba Loft étant la première. Ils ont servi comme pionniers sur le territoire mohawk de Tyendinaga et ont souffert de privations matérielles pour faire avancer la cause. Dans le film, Bob Watts, le petit-fils de M. Loft, raconte à ses petits-enfants, assis autour d'un feu, l'histoire de la «rencontre» de son grand-père avec 'Abdu'l-Bahá.

Une autre aînée de Uashat mak Mani-utenam a eu ce que Mme Heron décrit comme «une épiphanie» après avoir entendu un bahá'í parler en

3 Cahier Ruhi numéro 2, *Se lever pour servir*

langue innue du processus de l'institut et des communautés dynamiques auxquelles les bahá'ís et leurs amis contribuent dans le monde entier. Elle a dit qu'elle cherchait depuis de nombreuses années une communauté qui correspondait à ses espoirs pour les générations futures, qu'elle était passée par de nombreux milieux, mais qu'elle venait enfin de trouver la communauté où elle se sentait chez elle.

«C'est un processus lent... [mais] soudainement, Bahá'u'lláh a enlevé les voiles, et ils ont pu voir de leurs propres yeux ce qu'est la Foi», a déclaré Mme Heron au sujet de l'effet de la conférence sur ces deux aînées. Les deux aînées sont bien placées dans la communauté et l'une d'elles est la mère de Michèle Audette, une éminente leader innue, qui a été nommée au sénat canadien en 2021.

M. Cleary affirme que l'attitude des bahá'ís présents à la conférence, dont certains venaient de toute la province, a contribué à toucher le cœur des aînés. «Ils ont vraiment écouté la culture innue et ont été très attentifs. Ils nous ont fait croire davantage», a-t-il dit.

Un autre point fort de la conférence a été la présence de l'Assemblée spirituelle nationale par une téléconférence sur Zoom, une présence que la D^{re} Hatcher qualifie d'historique. Chaque membre de l'Assemblée spirituelle nationale s'est adressé à la conférence et l'un des aînés a également été présenté à l'Assemblée spirituelle nationale. La présence de l'Assemblée nationale a été «formidable», a déclaré Mme Heron. «Elle leur a donné [aux participants] une sorte d'espoir, voilà ce qui est possible.»

Parmi les autres points forts de la conférence, mentionnons les arts, la musique et les chants interprétés par des jeunes des Premières Nations. Un préjeune autochtone a participé à la conférence à la suite d'une invitation sur Facebook et a dansé pour la conférence en tenue d'apparat. C'est toujours un défi de faire le suivi, mais un camp familial a été organisé dans la région du Lac-Saint-Jean après la conférence. Le noyau prévoit de se réunir bientôt pour tirer parti des points forts et des belles relations qu'il a au sein de la communauté. L'équipe est consciente qu'il y a beaucoup de



Une jeune autochtone a dansé pour la conférence en tenue cérémonielle.

potentiel inexploité et de réceptivité. Certains des amis qui auraient autrement assisté à la conférence n'ont pas pu venir parce qu'un autre événement avait lieu au même moment dans la région.

Comme cela arrive souvent, l'atmosphère spirituelle de la conférence a attiré d'autres personnes qui n'avaient pas prévu d'y assister. Une jeune Québécoise non autochtone et son petit ami qui logeaient à l'auberge de jeunesse voisine ont été invités à assister à la conférence «ils étaient heureux d'y participer. Son ami et elle ont dit que c'était la première fois qu'ils assistaient à un rassemblement où tout le monde était inclus : des enfants, des préjeunes, des bébés sur le sol, tous les âges», a déclaré M. Giroux. Il dit également que les visites à Uashat

mak Mani-utenam au fil des ans ont été très bénéfiques pour lui qui a personnellement vécu un traumatisme, et qu'il est impossible de décrire par des mots la beauté de la communauté innue. Il pense qu'il est très important de comprendre que la conférence fait partie d'un processus de plus de 20 ans pour cultiver des relations. «Il ne s'agit pas d'un événement unique. Au moins vingt ans d'histoire ont précédé cet événement», dit-il.



Le cercle de tambours indigènes toutes nations s'est produit pendant la conférence et la plupart de ses membres portaient une jupe traditionnelle. Photo : Barry Verigin

À Grand Forks (Colombie-Britannique), une conférence axée sur la paix est organisée avec la population doukhobor

Un petit groupe de bahá'ís a collaboré avec des organisations locales pour organiser une conférence.

On y a consulté sur des concepts d'importance commune, tels que la paix et la justice sociale, et on y a présenté l'institution de la Maison universelle de justice.

Pour notre petit groupe de bahá'ís, situé dans l'un des endroits les moins peuplés de la Colombie-Britannique, la tenue d'une conférence de l'envergure demandée par la Maison universelle de justice semblait assurément une tâche formidable. Toutefois, en faisant appel à des pouvoirs qui dépassent les nôtres, et en s'appuyant sur des décennies passées à cultiver des relations parmi les doukhobors et les autochtones, sur les amitiés authentiques avec des membres de la population et sur le pouvoir des arts, une vision unifiée de paix et d'espoir a étonné les organisateurs et les participants.

La conférence a eu lieu le 30 avril et était axée sur la promotion d'une cul-

ture de la paix et sur une contribution à la justice sociale. Quarante-sept personnes ont participé à la session plénière du matin et aux discussions en petits groupes; 71 personnes ont participé au programme «L'art de la paix» de l'après-midi.

La conférence a eu lieu dans la salle communautaire de l'UCSC (Union des communautés spirituelles du Christ) des doukhobors. À l'origine, nous avions loué l'espace du rez-de-chaussée, mais une personne de la communauté doukhobore nous a offert gratuitement la magnifique salle supérieure avec ses grandes fenêtres, affirmant qu'une conférence sur la paix devait se dérouler «dans la lumière».

Cette salle n'est généralement pas louée.

Des affiches avec des citations sur la paix ont été placées sur les murs et une grande affiche avec la citation de 'Abdu'l-Bahá, «Ma maison est une maison de paix...» a été placée à l'entrée. L'UCSC a demandé à ce qu'elle y reste après la fin de la conférence. Le hall du rez-de-chaussée était magnifiquement aménagé pour le déjeuner traditionnel de bortsch et de pain doukhobor. Le thé et le café étaient inclus dans le prix du déjeuner et des sucreries ont été offertes. Le Rotary a payé 500 \$ pour le déjeuner et la communauté bahá'íe a payé 400 \$.

Il n'y a qu'une poignée de bahá'ís dans tout le groupement Boundary; tous vivent à Grand Forks et dans la région rurale environnante. Tous sont des aînés âgés de 70 à 78 ans. Nous avons entrepris la planification de la conférence et avons invité le Rotary de la localité, des groupes autochtones et la communauté doukhobore à collaborer. Des réunions avec les animateurs des petits groupes ont été organisées à l'avance pour passer en revue le matériel et le code de conduite. Leur copie de ce dernier comprenait également une liste de capacités dans lesquelles ils pouvaient encourager le groupe à puiser pour établir une attitude humble d'apprentissage.

Nous avons deux objectifs: renforcer les relations que nous entretenons déjà avec les communautés doukhobores et autochtones et avec le Rotary local (désormais désigné comme club de construction de la paix); et présenter la Maison universelle de justice aux membres de la collectivité. Nous avons organisé une entrevue à la station de radio locale pour annoncer la conférence; le journal local a publié un article présentant les détails de la conférence et indiquant qu'elle faisait partie d'une série de conférences organisées partout dans le monde; des affiches ont été placées en ville à des endroits stratégiques et de nombreuses invitations personnelles ont été remises à des amis et connaissances. En outre, le bureau administratif de l'UCSC et le Rotary ont envoyé des avis par une vaste liste d'adresses électroniques. Quatre endroits de la ville disposaient également de formulaires d'inscription à cueillir et à déposer. Nous avons également invité la bibliothèque locale, qui collabore avec nous pour un «Café de la paix» mensuel, à participer. Elle a envoyé une employée avec un étonnant présentoir de livres pour adultes et enfants sur le thème de la paix; elle a également participé à la conférence.

Le programme a débuté par une reconnaissance des territoires traditionnels autochtones et une prière. Les participants ont reçu des plumes d'aigle enveloppées de cuir qu'ils ont utilisées comme «plumes de parole» dans les discussions de groupe, honorant ainsi un processus autochtone qui permet à chacun d'être entendu.



La Société chorale de Grand Forks (Colombie-Britannique) s'est produite pendant la conférence. Photo : Barry Verigin

Trois personnes ont pris la parole durant la séance plénière: Murray Knox pour le Rotary de Grand Forks, John J. Verigin Jr. pour la communauté doukhobore et Shelley Grandy qui représentait la foi bahá'íe. Cette dernière a présenté la Maison universelle de justice comme étant à l'origine de ces conférences mondiales et a passé en revue l'objectif de la conférence. Elle a montré des diapositives sur celles qui avaient déjà eu lieu dans d'autres régions du monde.

Cinq petits groupes se sont formés en cercle dans la grande salle. Nous avons assigné les participants aux divers groupes à l'avance et préparé des dossiers de cinq couleurs différentes, afin qu'ils soient facilement distribués au fur et à mesure que les gens arrivaient et s'inscrivaient. Chaque groupe avait un animateur, dont deux de la communauté doukhobore et un de la communauté autochtone. Chaque groupe comptait au moins un bahá'í et une personne chargée de noter les points saillants.

La première séance a porté sur la promotion d'une culture de la paix. Les participants ont posé des questions sur les valeurs qui existent dans une culture de la paix et sur la manière dont nous nous comportons les uns envers les autres en tant qu'individus et en tant que communauté. La deuxième séance a abordé les attributs de la justice sociale et des questions ont été posées sur des aspects concrets de la justice sociale. À chaque séance, on demandait aux participants d'écrire ce qu'ils pensaient pouvoir contribuer à la création d'une communauté pacifique et socialement juste. À la fin de chaque séance, tous les groupes ont

eu le temps de rédiger un rapport. Les conversations ont été riches et se sont poursuivies entre les séances et après.

Par la suite, le magazine national doukhobor, *Iskra*, a publié un article de trois pages sur la conférence, comprenant de nombreuses photos. Dans cet article, un participant a fait remarquer qu'il avait aimé le format avec animateurs et le fait que l'accent eût été mis sur l'idée même de la paix et de la justice plutôt que sur des questions ou des exemples concrets. Il précisait que cela en avait fait «un endroit très sûr pour discuter des idées universelles concernant la paix et la justice».

De plus, trois femmes d'origine doukhobore, dont deux ont animé un groupe à la conférence, ont formé un cercle de discussion avec un membre de notre groupe bahá'í, membre qui a été élevé dans une famille doukhobore. Elles se sont déjà rencontrées plusieurs fois et celle-ci nous a indiqué qu'il y a toujours des questions sur la Foi au cours de leurs conversations sérieuses.

Un autre participant lit présentement le *Kitáb-i-Iqán*. L'affiche murale «Que votre vision soit universelle», située dans un endroit bien en vue du centre-ville¹, continue d'attirer l'attention. Enfin, le membre d'un des corps auxiliaires qui dessert notre localité avait invité un bahá'í d'un autre groupement à la conférence. Celui-ci a depuis déménagé à Grand Forks après avoir obtenu un emploi d'enseignant à l'école secondaire, ce qui a augmenté la taille de notre groupe!

– Shelley Grandy

¹ La couverture du présent numéro montre une image de cette affiche murale.



Les enfants de la « mela » créent des rangolis, une forme d'art traditionnel indien. Photo : Jasmine Myers

La conférence du quartier Springdale « m'a redonné de l'espoir »

Une équipe de quartier présente un rapport sur la *mela* et la conférence qui ont eu lieu
les 28 et 29 mai et le 4 juin respectivement

Trois mois avant la conférence, l'équipe du quartier a commencé à réfléchir systématiquement à la manière d'impliquer un plus grand nombre de familles dans le processus de construction communautaire. En mars, des visites à domicile effectuées pendant la campagne d'institut étaient axées sur des conversations avec les familles des jeunes. En mars et en avril, deux rassemblements communautaires ont été organisés, et chaque fois une cinquantaine de personnes y a participé.

Dans le respect de la tradition sud-asiatique et pour aider à communiquer l'importance de l'événement, une invitation officielle a été créée et un approfondissement a été organisé sur

le premier thème de la conférence. Les amis ont rendu visite aux familles pour étudier le thème et leur remettre une invitation. Sur une période de trois semaines, l'équipe a visité un total de 95 foyers. Elle était toujours consciente du fait que les jeunes avaient besoin d'apprendre à inviter leurs amis. Mais à ce point, elle a fait des efforts particuliers pour que des familles entières acquièrent cette capacité. Dès que le premier thème a été compris, elle s'est penchée sur la question de savoir comment étendre la conversation à d'autres personnes. L'équipe a laissé des invitations supplémentaires et des copies du thème chez les familles pour qu'il leur soit possible d'inviter d'autres personnes. Plusieurs familles

ont eu des conversations avec d'autres, ce qui a incité trois nouvelles familles à participer à des activités de base avant la tenue des conférences. Une d'elles a décidé d'organiser un rassemblement communautaire dans un parc, afin d'atteindre ses amis et voisins, et de là elle les a invités aux conférences. En s'appuyant sur leurs réseaux, les familles ont pu inscrire 34 adultes à la conférence, dont dix-sept qui y ont assisté.

Pour qu'un plus grand nombre d'amis puisse participer, la conférence s'est étalée sur trois jours. La première fin de semaine, des tentes ont été montées pour accueillir une « mela », une tradition commune dans le quartier chez les Sud-Asiatiques, et un mot qui

se traduit par « fête communautaire ». Elle s'est tenue dans un parc du quartier où la première activité a débuté il y a dix ans. Le but de la *mela* était de présenter à la population – aussi bien les familles associées de longue date que les nouveaux amis – le premier thème de la vision de l'humanité énoncée par Bahá'u'lláh, de lui présenter les activités fondamentales et de continuer à inscrire les amis à la conférence de la fin de semaine suivante.

Lors des visites, sachant que la communauté avait une conception de ce à quoi ressemble historiquement une *mela*, l'équipe s'est efforcée de consulter les familles sur les types d'activités qui reflétaient les diverses cultures du quartier. Une mère de famille a expliqué que « les *melas* ne sont pas seulement pour les enfants et les jeunes. Il devrait y avoir des activités qui incluent les adultes et les grands-parents, parce qu'ils font aussi partie de la communauté. Eux aussi devraient s'amuser! » Le rangoli, une forme traditionnelle d'art indien, a été inclus dans les activités auxquelles les parents ont participé pour refléter le dynamisme de la communauté. De même, la musique, la nourriture, le chant, l'art, la camaraderie, la danse, et même des activités collectives comme les chaises musicales ont fait partie de la *mela*. Les capacités acquises au cours des activités de l'institut de formation ont contribué à une animation dynamique. Dans le parc, des équipes de jeunes ont initié des conversations sérieuses sur le premier thème, tandis que des programmes et des activités étaient proposés aux enfants et aux jeunes. Chaque journée s'est terminée par des présentations préparées par les enfants, les préjeunes, les jeunes et quelques adultes courageux, décrivant le déroulement du processus de construction communautaire au cours des dix dernières années. Les familles présentes sont reparties avec un exemplaire d'un dépliant en anglais et en punjabi mettant en relief les activités du quartier, et contenant un calendrier des activités prévues pour l'été.

Lors de la *mela*, les familles ont réfléchi au fait que le travail de construction d'un monde meilleur nécessitera la contribution de chacun. Une mère de famille qui réfléchissait avec sa

filles a dit: « Lorsque ma fille parle de ce qu'elle fait pour la communauté, je pense toujours que c'est bien. Mais je ne pensais pas vraiment que je pouvais faire des choses comme ça. Lorsque nous avons continué à parler aujourd'hui du fait que pour aider la communauté, il faut que de nombreuses personnes travaillent ensemble, utilisent leurs talents et fassent ce qu'elles peuvent, j'ai vu un peu mieux comment je pouvais le faire. Un des jeunes m'a montré comment je pouvais contribuer en faisant la cuisine, ou en préparant du pain pour les gens qui participent à un "camp". Et j'adore cuisiner! C'est plutôt une question de travailler tous ensemble, de quelque façon que nous pouvons le faire. »

Les joyeuses conversations ont été inspirées par le principe bahá'í « Vous êtes tous les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une seule branche, les fleurs d'un seul jardin ». Pour aider la communauté à percevoir la beauté et le dynamisme des contributions de chacun, les parents se sont réunis et ont créé des rangoli à motifs floraux. Pendant qu'ils créaient les dessins de fleurs, on pouvait entendre des conversations sur les progrès accomplis par les enfants et sur les efforts pour soutenir les jeunes. Une mère de famille qui se tenait un peu à l'écart et observait la scène a été tellement attirée par l'image qui était créée qu'elle s'est lentement approchée de la table et s'est mise à y contribuer.

Une conférence a eu lieu le samedi suivant pour explorer plus en profondeur les thèmes des conférences, à savoir *Construire une communauté dynamique* et *La centralité de l'éducation*. Les sessions plénières comprenaient des présentations des participants aux activités fondamentales sur des sujets liés aux thèmes. Elles ont servi à encadrer les discussions en petits groupes et les activités qui ont suivi. Au cours d'une séance plénière, alors qu'un groupe de jeunes faisait une présentation, une fillette s'est tournée vers son enseignante et a affirmé: « Je sais ce que je veux faire quand je serai grande. Je veux être un leader de la communauté, comme elles ». Une autre mère a dit: « Ma famille et moi vivons dans ce quartier depuis pas très longtemps et nous espérons depuis

quelque temps établir des liens avec d'autres personnes. Voir toutes ces familles se réunir et se parler et voir nos enfants pris en charge par des jeunes m'a rendue tellement heureuse. Cela m'a redonné de l'espoir. »

Il y avait trois groupes d'adultes d'environ 15 à 20 personnes chacun, dont deux pour ceux qui parlaient l'anglais et un en punjabi, et un petit groupe d'environ cinq personnes âgées. En réfléchissant au déroulement de la conversation, une animatrice a fait remarquer que son groupe avait accordé beaucoup d'attention à la réflexion sur le double objectif moral et les aspirations de leurs enfants. « Nous avons réfléchi à l'exemple de la poursuite d'une éducation supérieure. J'ai vu comment les parents commençaient à verbaliser l'idée que l'éducation ne sert pas seulement au progrès individuel de leur enfant, mais qu'elle contribue aussi au progrès de la société. » Avec chaque conversation, les animateurs ont vu que les familles comprenaient de mieux en mieux la façon dont nous pouvons contribuer à la construction d'une communauté matériellement et spirituellement prospère. Les enfants, les préjeunes et les groupes de jeunes ont manifesté ces mêmes sentiments, terminant la soirée avec enthousiasme et partageant les réflexions de forme artistique qu'ils avaient créées durant la journée.

Les conférences ont donné à l'équipe un aperçu de la réalité décrite par la phrase suivante du message du 30 décembre 2021 de la Maison universelle de justice: « Dans chaque centre d'activité intensive, des mécanismes de collaboration se constituent entre des groupes de familles, qui organisent entre eux des activités de construction communautaire dans le but d'étendre la portée de ces activités à de nombreux foyers voisins [...] ». Depuis la conférence, les familles ont été réparties en douze groupes, chacun doté d'un ou deux jeunes tuteurs. Les tuteurs consulteront les familles pour déterminer la prochaine étape pour chacune d'elles. La population espère organiser quatre autres rassemblements communautaires dans le même parc, ainsi que deux conférences familiales d'une demi-journée au cours des mois d'été.



Participants au séminaire du cahier 1 à Charlottetown (Î.-P.-É).

Dans la région de l'Atlantique, les conférences et un séminaire sur le cahier 1 renforcent la capacité de servir

Faisant suite à plusieurs conférences de la série mondiale dans la région, un séminaire du cahier 1 auquel ont participé des personnes des provinces de l'Atlantique a permis d'approfondir leur compréhension du concept de service et de se considérer comme faisant partie d'une communauté qui se consulte et agit de concert.

En juin, une conférence de la série mondiale a eu lieu dans le quartier Dartmouth North d'Halifax (Nouvelle-Écosse). Avant la conférence, s'inspirant du premier thème de ses documents – la vision de Bahá'u'lláh pour l'humanité, l'équipe du quartier a effectué un certain nombre de visites des familles, leur parlant de la façon dont les bahá'ís et leurs collaborateurs

contribuent à l'épanouissement de communautés dynamiques. Au fil du temps, cela a permis d'alimenter des conversations sérieuses, qui étaient plus que de simples invitations.

La conférence a été une source d'espoir pour les membres de la communauté. Auparavant, les parents pensaient que leur aptitude à contrer les forces sociétales négatives dans

la vie de leurs enfants ne pouvait se manifester qu'à la maison. Une fois à la conférence, cependant, ils ont acquis une plus grande confiance dans la promesse d'une action collective. Le fait de voir des jeunes consacrer une journée entière à se concerter sur des questions liées à l'amélioration de leur communauté a changé leur perception des capacités et des aspirations de leurs enfants. Pour un des parents, le



Des jeunes lors d'une séance de discussion à la conférence de la série mondiale qui s'est tenue dans le quartier de Dartmouth North à Halifax (Nouvelle-Écosse).

simple fait qu'un jeune ait offert de lire un passage des documents de la conférence lui a donné de l'espoir pour l'avenir de la communauté.

Les parents ont exprimé ce qui les préoccupait au sujet de leurs enfants et ils se sont consultés sur les mesures à prendre pour améliorer leur communauté. Un d'eux a souligné l'importance de prier pour les enfants. Les animateurs ont ensuite demandé aux parents s'ils étaient disposés à participer à une réunion régulière de prière. Tous les parents ont convenu que c'était une bonne idée. Les consultations ont également permis aux familles qui n'avaient pas été associées aux efforts de renforcement de la communauté dans le quartier d'entendre parler pour la première fois des activités éducatives.

Une meilleure compréhension du concept de service a également pu se former. La présence de toutes les générations était un indicateur visuel des nombreuses contributions qui peuvent être faites à la vie de la communauté. Il est devenu clair que le service n'est pas seulement le fait d'animateurs et d'enseignants de classes pour enfants, mais que la communauté a un rôle à jouer, quand elle prend la responsabilité de son propre développement. De cette manière, le concept de service devient plus large et tous sont invités à faire leur part.

Après la conférence, la nouvelle des activités éducatives s'est répandue dans toute la communauté et beaucoup de parents de ces nouvelles familles sont devenus les champions du programme pour préjeunes et des classes pour enfants. Il est devenu plus facile que

jamais de créer un groupe de préjeunes et d'inclure un plus grand nombre d'enfants dans les classes du quartier, car même si les familles n'avaient pas participé elles-mêmes à la conférence, leurs voisins leur avaient parlé de ces activités.

Peu après la conférence, la région de l'Atlantique a envoyé quatre tuteurs en Ontario pendant deux semaines pour participer à un séminaire organisé par le Conseil de l'Institut de l'Ontario. Même si l'absence de quatre membres de ses équipes pendant deux semaines était un sacrifice pour les quartiers de l'Atlantique, les avantages de leur participation au séminaire sont devenus apparents presque immédiatement après leur retour. Le séminaire de l'Institut était axé sur le fait que le cahier 1, *Réflexions sur la vie de l'esprit* peut aider ceux qui l'étudient à se forger une identité bahá'ie et à s'engager à vivre pour servir l'humanité. Le séminaire était différent en ce sens qu'il consacrait deux semaines à cette étude et au développement des capacités qui y sont liées, plutôt qu'environ trois jours la norme à ce moment.

De retour chez eux, les tuteurs ont modifié leurs projets en vue du mouvement des jeunes de leur région. Avant d'aller au séminaire, on avait prévu une formation d'animateurs qui prendrait la forme de deux semaines d'étude intensive du cahier Ruhi 5, *Libérer les pouvoirs des jeunes*. Après son retour, l'équipe a décidé d'organiser un séminaire d'étude de deux semaines du cahier Ruhi.

Bahia Burias était la coordinatrice du programme estival de service pour les jeunes de la région et a participé au

séminaire pour les tuteurs en Ontario. En ce qui concerne cette décision, elle a dit qu'ils avaient pensé organiser une formation basée sur le cahier 1 d'une telle qualité que les jeunes auraient suffisamment confiance dans le processus d'institut et en eux-mêmes pour entreprendre de servir, même s'ils n'avaient pas encore reçu la formation d'animateurs ou d'enseignants de classes pour enfants. Cela a permis d'élargir le concept de service et de le considérer comme l'effort de toute une vie.

Pour le séminaire, qui a eu lieu à Charlottetown, des amis du quartier de Dartmouth North, à Halifax (N.-É.) se sont joints à ceux d'Amherst (N.-É.) et de Charlottetown (Î.-P.-É.). Au cours de deux semaines, ils ont complété l'étude des deux premières unités du cahier 1. Chaque jour était entre autres consacré à l'étude, et à la visite de voisins durant lesquelles ils discutaient des concepts qu'ils avaient explorés. Au cours de la deuxième semaine, ils ont étudié des sections des cahiers Ruhi 3 et 5, afin de mieux comprendre le langage et les concepts relatifs aux classes pour enfants et au programme pour préjeunes. Cela les a aidés à décrire aux familles et à leurs enfants le but et l'importance des programmes éducatifs de l'institut.

Les tuteurs ont réfléchi à la manière dont le cadre du séminaire pourrait aider les participants à développer des habitudes qui mènent à l'amélioration du comportement de chacun et aux conditions de la société. Ces habitudes incluent la mémorisation des écrits bahá'ís et l'obligation de rendre compte de soi chaque jour. Mme Burias a dit : « Nous avons l'habitude de donner à ceux qui avaient étudié le cahier 1 un livre de prières et un exemplaire des *Paroles cachées* et d'espérer que tout irait pour le mieux, mais pendant le séminaire de Toronto, une des questions qui a été posée par les tuteurs était : comment demander aux participants, de manière franche et directe, s'ils prient, s'ils rendent des comptes chaque jour? Les tuteurs de l'Atlantique ont ramené ces questions chez eux et ont décidé de les explorer. »

De manière concrète, les tuteurs ont cherché à créer un milieu dans lequel ces habitudes pouvaient

être développées tout au long des deux semaines qu'ils ont passées ensemble. « Nous avons conclu que nous ne voulions pas imposer une vision particulière de l'idée de rendre compte de soi ou de la quantité de choses à mémoriser », explique Mme Burias. Tout au long du séminaire, les tuteurs ont cherché des occasions de parler avec chaque participant pour essayer de comprendre comment ils progressaient dans leur compréhension de ces questions.

Chaque jour, après les prières du matin, 15 minutes étaient réservées à la mémorisation. Chaque participant abordait ce temps à son propre rythme. Au fil de la semaine, cette période est devenue plus calme et les jeunes se distraient moins les uns les autres. S'ils n'utilisaient pas ce temps pour la mémorisation, ils respectaient ce que les autres faisaient. Au début, ils choisissaient souvent les passages les plus courts à mémoriser, mais vers la fin du séminaire, ils choisissaient celui qu'il leur serait le plus utile. Les tuteurs demandaient parfois aux participants de leur groupe de partager entre eux ce qu'ils avaient mémorisé, mais, tant qu'ils respectaient ces quinze minutes de calme, ils n'exerçaient aucune pression sur eux pour qu'ils mémorisent quelque chose.

Chaque jour, après la période de mémorisation, les participants disposaient de quinze autres minutes pour se rendre des comptes à eux-mêmes. Il s'agissait également d'un moment de calme pendant lequel ils pouvaient écrire dans leur cahier et réfléchir à leur journée. Pendant ce temps, les tuteurs essayaient de les aider à intégrer les concepts qu'ils étudiaient et de répondre à toutes leurs questions.

Au fil des jours, le caractère dévotionnel du séminaire et l'engagement des jeunes à son égard se sont également renforcés. « Au début, il y avait beaucoup de distractions, et les tuteurs ne voulaient pas faire taire les gens », a raconté Mme Burias. « Ils ont demandé aux participants de fermer les yeux et de s'asseoir en silence. Certains l'ont fait, d'autres non. Cependant, leur attitude envers cette période a complètement changé vers la fin du séminaire. À la fin des prières, nous



Des participants fabriquent leur propre livre de prières pendant le séminaire sur le cahier 1 qui s'est tenu au Centre bahá'í de Charlottetown (Î.-P.-É).

avons l'impression qu'elles étaient terminées parce que tout le monde était silencieux, mais alors, quelqu'un d'autre voulait dire une prière, et nous continuions à prier et à chanter », a-t-elle poursuivi.

Les participants se sont offerts par groupes de deux ou trois pour préparer le programme dévotionnel de chaque jour. Le premier groupe a choisi un thème et les groupes suivants ont suivi son exemple. La capacité des participants à organiser un programme de dévotions s'est améliorée au cours du séminaire, et leur attitude à son égard a aussi changé. Au début, les jeunes applaudissaient après une chanson, ou faisaient des commentaires comme « C'est une si belle chanson. » Au fil des jours, et avant même d'atteindre la deuxième unité du cahier 1, qui porte sur le concept de la prière, il est devenu évident qu'une atmosphère plus respectueuse s'était installée. Il est également devenu évident que cela affectait les jeunes d'une manière dont l'équipe n'avait jamais été témoin auparavant. « L'atmosphère qui régnait durant les dévotions était si forte qu'il semblait impossible de les interrompre. Elle était tellement chargée », explique Mme Burias.

La prise en main croissante de l'apprentissage s'est également manifestée en dehors de la période quotidienne d'étude, lorsque les jeunes ont effectué des visites, un exercice concret du séminaire. Au début, les jeunes étaient réticents, car c'était une nouvelle expérience pour eux que de passer une heure à converser sérieusement avec une personne qu'ils n'avaient jamais rencontrée auparavant. Mme Burias explique que grâce à cela, « ils ont acquis une aisance

à converser infiniment plus grande. »

Au début, ces conversations ressemblaient à des interviews. Les jeunes préparaient des questions et de courts paragraphes pour les guider. Après quelques visites, ils ont commencé à se sentir plus à l'aise et à savoir plus clairement les choses qu'ils voulaient dire. « Comme les tuteurs s'étaient beaucoup préparés, ils étaient capables de voir la logique des sections », explique Mme Burias. « Ils pouvaient également aider les participants à approfondir leur compréhension. » Commentant ce que le séminaire a fait pour aider les jeunes à prendre en main le processus d'apprentissage, Mme Burias dit : « En accordant plus de temps à l'étude il a été possible de développer les capacités. » « Il est maintenant possible de vraiment voir le pouvoir de l'Institut », ajoute-t-elle.

Lorsqu'une bénévoles a regardé le séminaire de l'extérieur, elle a pensé que tous les participants étaient bahá'ís. En réalité, il n'y avait qu'une poignée de bahá'ís déclarés. Mme Burias pense que c'est parce que les participants se considéraient comme des contributeurs à la vision de Bahá'u'lláh : « L'effort est consacré au renforcement des capacités, il ne s'agit pas nécessairement de savoir qui vous pensez être ou comment vous vous identifiez... Ils se considéraient comme contribuant à cette vision... » Mme Burias y voit un témoignage du fait que le processus de l'Institut accueille tous les rythmes, et tout le monde est invité à emprunter ce sentier du service, et à contribuer à ce que le monde bahá'í apprend. « Tout le monde s'est vu comme suivant ce chemin ».

Un atelier sur les testaments permet d'approfondir la loi du droit de Dieu

L'article suivant, rédigé par plusieurs représentants du droit de Dieu, sous la direction du Conseil des mandataires au Canada, décrit comment l'atelier sur les testaments qu'ils ont proposé partout au Canada au cours des deux dernières années a suscité une prise de conscience chez ceux qui y ont participé.

Toutes les lois et tous les principes de la Foi sont axés sur l'unité, et les directives concernant la rédaction d'un testament ne font pas exception. Une histoire touchante illustre cela : avant de mourir, un homme avait écrit un testament émouvant sur son amour, sa foi et sa croyance en Bahá'u'lláh, et souhaitait que ses enfants fassent de même pour maintenir l'unité de la famille. Le testament avait tellement touché leur cœur qu'ils l'ont encadré et lu à chaque anniversaire de son décès.

L'atelier intitulé « Les testaments et le droit de Dieu » a été proposé partout au Canada par les mandataires adjoints et les représentants du droit de Dieu. Il a pour but d'aider les croyants à comprendre la signification spirituelle de la rédaction d'un testament, et

comment prendre des dispositions pour le dernier paiement du droit de Dieu dans son testament. Guidés par deux lettres du Conseil international des mandataires du huququ'lláh, les membres de cette institution au Canada ont travaillé ensemble pendant plusieurs mois pour élaborer et peaufiner le matériel de l'atelier. Le regretté Bahram Gustaspi a dirigé avec amour son développement du début à la fin.

Au cours des deux dernières années, l'atelier intitulé « Les testaments et le droit divin » a été offert dans tout le pays, dans toutes les provinces et tous les territoires, lors de quelque 225 activités d'apprentissage qui ont eu lieu en anglais, en français et en persan, et dans le cadre de grandes conférences, ou de petits groupes, ou qui étaient

offertes à des particuliers. L'atelier a été adapté pour refléter les lois de chaque province et territoire et le matériel comprend également des exemples de formulation, des références juridiques supplémentaires et des documents à distribuer à l'exécuteur testamentaire ou au conseiller juridique.

Les participants apprennent que la rédaction d'un testament est une responsabilité sacrée et spirituelle, car Bahá'u'lláh a révélé dans le *Kitáb-i-Aqdas* que « il est enjoint à chacun de rédiger un testament ». « Le testateur doit orner du Plus-Grand-Nom l'entête de ce document, y témoigner de l'unicité de Dieu dans l'aurore de sa Révélation, et mentionner, suivant ses souhaits, ce qui est louable, afin que le texte témoigne pour lui dans les royaumes de la révélation et de la



En octobre 2021, des amis de Prince Rupert et de Terrace (Colombie-Britannique) participaient en ligne à l'atelier sur les testaments en compagnie du mandataire adjoint, Bahram Gustaspi (à gauche, rangée du centre).

*Soulignant davantage
la nature spirituelle
d'un testament
bahá'í, Shoghi
Effendi explique
que «l'exécution
des dispositions du
testament fait que
l'esprit du défunt
se réjouit dans le
royaume d'Abha [...]»*

création, et soit un trésor auprès de son Seigneur, le Protecteur suprême, le Fidèle¹.» Soulignant davantage la nature spirituelle d'un testament bahá'í, Shoghi Effendi explique que «l'exécution des dispositions du testament fait que l'esprit du défunt se réjouit dans le royaume d'Abha² [...]»

L'atelier présente l'exemple du testament de M. Yadollah Vahdat, rédigé en prison avant son martyre en avril 1981. À Prince Rupert et à Terrace, en Colombie-Britannique, les personnes qui ont participé à l'atelier ont pu se faire une meilleure idée de l'auteur du testament en lisant une description complémentaire de sa vie. Quand le testament de M. Vahdat a été lu, une personne qui avait travaillé au Centre national bahá'í dans les années 1980 s'est souvenue que plusieurs testaments de martyrs avaient été mis à disposition lors de la campagne médiatique intensive lancée par l'Assemblée spirituelle nationale à l'époque, afin de sensibiliser le public aux persécutions en Iran.

Au cours des ateliers, il n'était pas rare d'entendre des remarques semblables à celles offertes par un participant

à Ottawa, qui a dit: «Je n'ai jamais fait de testament véritable, même si, en tant que bahá'í, j'ai un testament depuis plusieurs dizaines d'années.» À un autre atelier, les participants qui n'avaient pas encore rédigé de témoignage dans leur testament ont été encouragés à le faire, et, plus tard, on leur a demandé de décrire l'effet que cela avait eu sur eux. Une personne a dit avoir eu l'impression de s'acquitter d'une obligation spirituelle importante, une autre que c'était la première fois qu'on l'écoutait vraiment. Quelqu'un d'autre a dit que cela lui avait permis de se sentir reconnaissant d'être bahá'í et de comprendre que tout ce qui était bon dans sa vie était dû à Bahá'u'lláh. D'autres ont simplement dit que l'exercice leur avait fait comprendre à quel point ils aimaient Bahá'u'lláh. Tous se sont émerveillés du fait que leur testament serait un «trésor» auprès de leur Seigneur.

Dans tout le pays, beaucoup ont dit mieux comprendre qu'il est important de prévoir le dernier paiement au droit de Dieu après leur décès. «En principe, un croyant devrait payer le huqúqu'lláh au cours de sa vie chaque fois que l'excédent de ses biens atteint le niveau imposable. [...] [Le] seul paiement au huqúqu'lláh qu'un bahá'í, en vue de son décès, doit stipuler dans son testament, est le règlement de tout reliquat que ferait apparaître la liquidation de ses affaires à la date de son décès³.» D'autres ont dit qu'ils n'étaient pas au courant qu'il était nécessaire d'effectuer un dernier paiement de cette manière, et se sont dit heureux d'être informés de cette injonction. Comme l'a affirmé un participant, «Je me rends maintenant compte que je dois revenir en arrière et modifier mon testament, afin d'y intégrer la loi du huqúqu'lláh, ainsi que ma déclaration de foi.»

Certains participants ont écrit qu'ils n'avaient pas pensé à ce qu'ils pourraient faire pour faciliter la tâche de leur exécuteur testamentaire et de leur famille pour qu'ils puissent honorer les dispositions du droit de Dieu dans leur testament, et favoriser ainsi l'unité après leur décès. Ils ont pris note de la nécessité de laisser une

copie de leur testament et de leurs documents comptables afin qu'un dernier paiement puisse être effectué en leur nom. Le représentant pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut a aidé les amis des deux territoires à communiquer entre eux afin qu'ils puissent s'entraider à respecter la loi. Par exemple, un ami du Nunavut a trouvé des exécuteurs testamentaires à l'extérieur de la communauté. Un autre ami d'une plus grande communauté des Territoires du Nord-Ouest a accepté de fournir à un ami du Nunavut un exemple de feuille de calcul pour qu'il puisse consigner ses paiements. Un autre s'est exclamé: «C'était un cadeau du ciel! J'ai senti que Bahá'u'lláh me parlait et m'aidait à me préparer pour le prochain monde!»

Cette année, le monde bahá'í célèbre le 30^e anniversaire de l'entrée en vigueur universelle de la loi du droit de Dieu. Pour célébrer cette occasion, les mandataires adjoints et les représentants invitent les amis à poursuivre l'étude de l'atelier sur les testaments, ainsi que des autres documents disponibles, notamment *Work, Wealth and Service [Travail, richesse et service]*; les cartes huqúqu'lláh & une nouvelle attitude; *La vie de famille et le huqúqu'lláh*; et *Douze leçons sur le huqúqu'lláh*. Les amis doivent se sentir libres de communiquer avec le représentant de leur région pour avoir accès à ces ressources, pour toute question sur la loi du huqúqu'lláh et pour lui faire savoir qu'ils désirent étudier davantage ce sujet. Si vous désirez organiser un atelier sur les testaments, veuillez communiquer avec votre représentant local du droit de Dieu. Il ou elle se fera un plaisir de vous aider!

Vous trouverez de plus amples informations sur les dispositions testamentaires relatives au paiement du huqúqu'lláh, ainsi qu'une compilation sur le droit de Dieu, sur le site www.bahaicanada@bahai.ca.

1 Bahá'u'lláh, *Le Kitáb-i-Aqdas*, para. 109.

2 Shoghi Effendi, cité dans une lettre de la Maison universelle de justice du 24 août 1982, citée dans *Developing Distinctive Bahá'í Communities*, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1998.

3 La Maison universelle de justice, lettre du 1^{er} octobre 1989 écrite en son nom au Conseil des mandataires du huqúqu'lláh..

Ottawa et Toronto instaurent le processus électoral en deux étapes

Deux localités sont les premières au Canada à élire leur assemblée spirituelle locale selon un processus en deux étapes.

Cet article contient des informations qui ont été fournies par les assemblées spirituelles d'Ottawa et de Toronto.

Il comprend également des commentaires de membres de la communauté qui étaient présents aux élections.

Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice a décrit un processus d'élection en deux étapes pour les assemblées spirituelles locales: « Similaire à l'élection de l'assemblée spirituelle nationale à maints égards, elle implique qu'une localité soit divisée en unités dans lesquelles un ou plusieurs délégués sont élus; après quoi, ces délégués élisent les membres de l'assemblée locale. »

Elle ajoute: « Plus le nombre de bahá'ís résidant dans une localité augmente et plus la capacité de la communauté à gérer la complexité s'accroît, plus l'opportunité de mettre en place un processus électoral en deux étapes devient évidente. »

Dans son message à l'occasion de la fête d'empire, l'Assemblée spirituelle nationale a annoncé: « [Au] Riḍván 2022, les deux communautés d'Ottawa et de Toronto seront les premières au Canada à élire leur assemblée spirituelle locale de cette manière », liant le développement à la croissance, car « [ces] communautés sont également les deux premiers groupements au Canada à être clairement en mesure de remporter leur objectif de 1000 activités fondamentales. »

Ottawa

La nouvelle de la mise en œuvre d'un processus électoral en deux étapes a réjoui les amis d'Ottawa, qui ont vu dans cette initiative la poursuite de la décentralisation de différents aspects de la vie communautaire bahá'íe depuis 2001, ce qui permet de rapprocher les activités des lieux de résidence des croyants.



Les croyants de l'unité électoral 7 d'Ottawa se sont réunis pour procéder à la première partie de l'élection historique en deux étapes de leur assemblée spirituelle locale. Sept de ces réunions électtorales ont eu lieu dans la ville.

Il y avait de nombreux aspects concrets à régler en peu de temps, notamment l'examen de différentes méthodes pour diviser la ville en unités électtorales. En consultation avec les membres des corps auxiliaires et en s'appuyant sur les conseils de l'Assemblée spirituelle nationale, Ottawa a été divisée en unités électtorales sur la base des limites géographiques des secteurs existants.

L'annonce de l'Assemblée nationale a également conduit à des efforts accrus de réflexion sur la nature sacrée du processus électoral bahá'í. Peu après la fête, un effort de cinq semaines a été entrepris pour encourager les amis à avoir des conversations sur les élections bahá'íes et sur le nouveau processus en deux étapes. Cet effort comprenait, entre autres, des appels téléphoniques, une campagne de visites coordonnées par les membres des corps auxiliaires et leurs assistants, des consultations lors de deux fêtes, des approfondissements organisés dans toute la ville et la préparation de matériel tels qu'une présentation enregistrée, une illustration informative et un feuillet du type foire aux questions.

Au final, près de 250 amis ont participé à des conversations sur le processus électoral. Ces démarches ont été accompagnées de mesures concrètes dans chaque unité électitoriale pour faciliter le vote des amis qui ne pouvaient pas assister aux réunions de vote, notamment des points de dépôt et la cueillette des bulletins de vote, ainsi que le vote par téléphone, par voie électronique et par la poste.

Le 10 avril, les amis d'Ottawa se sont réunis à sept endroits de la ville pour procéder à la première partie historique de l'élection en deux étapes de son assemblée spirituelle locale. Chaque unité a élu le nombre de délégués qui lui avait été alloué, et entre 17 et 29 amis étaient présents à chaque endroit, profitant de l'occasion de se réunir en présentiel pour la première fois depuis deux longues années, tout en respectant les directives de santé publique.

Après un vote qui s'est déroulé dans le recueillement, les scrutateurs se sont retirés dans une autre pièce pour le dépouillement. À chaque endroit,

le programme comportait ensuite le visionnage du film « Regards sur cent ans de progrès », la présentation de rapports sur les activités principales dans l'unité électorale, des interludes musicaux joyeux et une étude du message du 30 décembre 2021 de la Maison universelle de justice. Dans certains endroits, un vote a eu lieu pour rompre une égalité avant que l'élection ne puisse être terminée.

Au total, dix-neuf délégués ont été élus par les croyants dans sept unités de la ville. La communauté bahá'íe a répondu de tout cœur à l'appel à participer à ce nouveau processus en deux étapes. Le taux global de participation aux élections dans toute la ville était de 46 %, un niveau de participation jamais vu à Ottawa depuis 2010. Deux des unités ont eu des taux de participation de plus de 50 pour cent et une troisième a obtenu un taux de participation de plus de 60 pour cent, ce qui est remarquable dans notre communauté de plus de 1 200 bahá'ís.

En réfléchissant à cet événement historique, une bahá'íe d'Ottawa a dit : « La première étape s'est déroulée dans la joie. Les amis étaient enthousiastes et très heureux d'être appelés à prendre part à cette occasion spéciale, la première étape d'un nouveau processus électoral. »

Les dix-neuf délégués ont ensuite déposé leur bulletin de vote le 19 avril lors de la deuxième étape du processus électoral visant à constituer l'Assemblée locale d'Ottawa. Le rassemblement pour la deuxième étape a été organisé au Centre bahá'í et le vote s'est déroulé dans une atmosphère éthérée.

Toronto

C'est avec une immense joie que, le 26 janvier, l'Assemblée de Toronto a informé la communauté qu'à partir du prochain Riqván l'élection de l'assemblée se ferait au moyen d'un processus électoral en deux étapes – une méthode autorisée par la Maison universelle de justice, dans le cadre du nouveau plan de neuf ans.

Cette nouvelle a immédiatement été considérée comme historique et a été célébrée comme une victoire collective pour la communauté. Elle a confirmé



Les délégués qui ont participé en personne à la deuxième étape du processus électoral historique en deux étapes de Toronto, aux côtés d'un membre d'un corps auxiliaire.

la croissance et les avancées qui ont eu lieu au sein du groupement au cours des dernières années, ainsi que le renforcement de « la capacité de la communauté à gérer la complexité¹. »

Les amis ont dû relever le défi de renouveler leur effort pour comprendre le « caractère sacré du processus électoral, et [...] leur devoir d'y participer dans une atmosphère totalement exempte de toutes pressions morales ou conceptions temporelles du pouvoir »².

Outre les dispositions concrètes, et en étroite collaboration avec les membres des corps auxiliaires, l'Assemblée spirituelle désireait beaucoup apprendre comment la nature sacrée des élections bahá'íes et les principes spirituels associés pourraient être promus davantage et de manière systématique par des conversations dans toute la communauté.

Sachant que notre conscience de la nature sacrée de l'enseignement augmente notre efficacité en tant qu'enseignants de la Cause, les amis ont été invités à considérer que leur meilleure compréhension de la nature sacrée de la participation aux élections bahá'íes pourrait augmenter leur efficacité en tant qu'électeurs.

Ils ont également été invités à se souvenir d'occasions dans leur vie où ils avaient ressenti la présence du sacré. Pour ceux qui ont eu la chance d'effectuer un pèlerinage, ils peuvent se souvenir de s'être prosternés

devant les seuils sacrés. D'autres exemples incluent les occasions de prières quotidiennes, individuelles et collectives.

Pour poursuivre cette conversation sur la nature sacrée des élections bahá'íes et les principes spirituels qui les sous-tendent, l'Assemblée a organisé une campagne de visites chez les amis. Elles ne devaient pas remplacer, mais enrichir les conversations sérieuses qui avaient déjà lieu dans le groupement et dans les quartiers.

La campagne de visites a vu une centaine d'amis se lever pour atteindre autant de foyers que possible, mais avec plus de 1 000 foyers dans la communauté, les amis ont également été invités à agir indépendamment et certains documents ont été préparés pour que tous puissent y avoir accès.

Des occasions quotidiennes de poursuivre la conversation ont été créées en ligne, et certains membres de l'équipe centrale responsable ont également eu des rencontres de réflexion quotidiennes pendant les deux semaines où la campagne de visites a atteint son plus haut niveau d'intensité.

Des cartes postales pliées ont été envoyées à tous les amis pour les sensibiliser, les informer et faciliter l'accès aux thèmes à approfondir. Elles incluaient un lien vers le site Web à l'adresse <bahaitoronto.org/election/>.

À un niveau plus concret, la ville de Toronto a été divisée en neuf unités électorales. Les électeurs devaient élire des délégués parmi les croyants adultes de leur unité, et ces délégués,

1 La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 30 décembre 2021.

2 *Ibid.*

à leur tour, éliraient les membres de l'Assemblée locale parmi tous les croyants adultes de toute la ville.

Dix-neuf délégués ont été élus dans l'ensemble de la ville. Huit unités ont élu deux délégués, et une unité en a élu trois. L'élection des délégués a eu lieu pendant la fin de semaine des 9 et 10 avril. La participation a été de 28 %, alors que la participation moyenne des six années précédentes était d'environ 20 %.

La deuxième étape de l'élection a eu lieu le 19 avril. Seize délégués ont assisté à la réunion en personne, mais ils ont tous participé au vote. La réunion n'était qu'une réunion d'élection et ne comportait pas de consultation. Elle était axée entièrement sur les prières pour la mission spirituelle à accomplir.

Le soir suivant, lors de la réunion annuelle, c'est avec joie que les résultats de l'élection ont été communiqués à la communauté.

Un électeur de Toronto a déclaré: « Bien que j'aie participé à l'élection de diverses assemblées spirituelles locales au fil des ans, c'était une expérience nouvelle et quelque peu intimidante d'être l'un des 19 délégués à élire l'Assemblée spirituelle des bahá'ís de Toronto. L'étude et la réflexion sur les précieux conseils – fournis par l'Assemblée pendant plusieurs semaines – ont grandement aidé à la préparation du processus d'élection en deux étapes. Les deux étapes de l'élection se sont déroulées dans une atmosphère spirituellement édifiante et respectueuse. Il a été utile de parler avec des collègues délégués qui partageaient les mêmes sentiments – ressentant un poids de responsabilité, mais se sentant également unis dans leur but. »

Un autre délégué a fait le commentaire suivant: « J'ai été enthousiasmé par ce nouveau développement du processus électoral. La communauté

étant divisée en neuf unités, pour la première étape, nous devons penser à voter pour seulement deux personnes de notre unité. Stupéfait de me retrouver parmi les dix-neuf délégués élus, ce qui avait été excitant m'a soudain paru très sérieux, lourd. Dix-neuf personnes seulement allaient élire, dans la prière et l'abnégation, l'assemblée spirituelle au service de la plus grande communauté bahá'ie du Canada dans sa plus grande ville. Mais le défi est finalement devenu un cadeau, m'aidant à comprendre un peu mieux l'importance et le caractère sacré de chaque vote dans une élection bahá'ie. »

L'Assemblée et les membres des corps auxiliaires considèrent ce processus comme une première étape d'apprentissage et d'expérience qui permettra d'affiner certains aspects du processus électoral en deux étapes dans les années à venir.

Offrir une éducation – la contribution caractéristique

Dans plusieurs localités du Canada, les efforts d'action sociale dans le domaine de l'éducation illustrent

« le pouvoir de reconstruction de la société » que recèle la Foi.

« L'importance de l'éducation dans le travail de construction communautaire est indéniable », écrivait la Maison de justice dans son message du 30 décembre 2021, « et, dans le domaine de l'action sociale, l'éducation offerte reste la contribution phare des bahá'ís dans la plupart des régions du monde »¹. Les efforts d'action sociale dans le domaine de l'éducation se multiplient au Canada, en particulier dans les localités urbaines où « la disponibilité des ressources humaines » a augmenté et où « la capacité à accomplir un plus large

éventail de tâches » s'est développée². Naturellement, le développement de la capacité à soutenir la participation d'un nombre important de jeunes gens aux programmes de l'Institut de formation crée des conditions fertiles pour l'émergence de projets éducatifs d'action sociale.

Dans le quartier Upper Don Mills à Toronto (Ontario), des équipes d'amis et de pionniers travaillent depuis plus de quinze ans avec des préjeunes et leurs familles. En travaillant avec la population et en s'impliquant de plus en plus dans la vie de la communauté, elles ont constaté qu'il existait un besoin d'une

aide régulière aux devoirs. Pendant deux ans, quatre fois par semaine après l'école, les amis ont proposé une aide aux devoirs dans un centre de quartier. Certains des participants provenaient du programme pour les préjeunes, et d'autres ont été attirés par l'intermédiaire d'organisations et d'écoles qui avaient été informées du projet. Lorsque la pandémie est arrivée, une grande partie de l'aide aux devoirs a été fournie individuellement. Pour obtenir de l'aide, les jeunes prenaient rendez-vous avec leurs animateurs.

L'expérience acquise au fil des ans a suggéré à l'équipe que, malgré l'utilité d'un espace d'aide aux devoirs, de nombreux jeunes avaient besoin d'une

¹ La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 30 décembre 2021.

² *Ibid.*

Au fur et à mesure que l'équipe a continué de s'intégrer à la vie de sa société et d'en apprendre davantage sur les besoins de sa communauté, elle a commencé à remarquer d'autres besoins qui nécessitaient également une attention particulière.

aide plus fondamentale dans des matières telles que les mathématiques. Au fur et à mesure que les restrictions liées à la pandémie se sont atténuées, des groupes de tutorat plus petits et hebdomadaires ont été formés pour étudier systématiquement certains concepts de base en mathématiques. Ces efforts s'appuyaient sur les connaissances que l'équipe avait acquises dans le programme de l'institut de formation, comme l'accent qu'on y met sur la compréhension des concepts, au-delà de la transmission d'informations et de l'acquisition de compétences. À cet égard, l'étude attentive de certains des ouvrages du programme, tels que *Les habitudes d'un esprit ordonné* et *Pensons aux nombres*, a été utile.

Au fur et à mesure que l'équipe a continué de s'intégrer à la vie de sa société et d'en apprendre davantage sur les besoins de sa communauté,

elle a commencé à remarquer d'autres besoins qui nécessitaient également une attention particulière. L'un d'eux est le besoin d'alphabétisation, qui reste au cœur de nombreux problèmes d'éducation chez les préjeunes. Il existe également des besoins dans le domaine de la nutrition, de la sécurité alimentaire et de la santé. En ce qui concerne ces derniers, des efforts initiaux ont été faits pour étudier des documents avec les jeunes et les accompagner dans la communauté pour parler de ces sujets avec leurs voisins. Après avoir eu ces conversations, les préjeunes ont créé des bulletins d'information reprenant une partie de ce qu'ils avaient appris au profit des autres membres de la communauté.

Une autre expérience nous vient du quartier Edmonds, à Burnaby (C.-B.). Depuis plus d'une dizaine d'années, les pionniers et d'autres amis ont travaillé dans cette localité pour multiplier le nombre de classes pour enfants et de groupes de préjeunes, et pour intéresser les jeunes à participer à la série de cours. Ces dernières années, grâce à ces efforts, une relation étroite s'est développée entre certains animateurs et une école communautaire que fréquentent de nombreux préjeunes. Deux animateurs sont désormais membres du conseil communautaire, qui se réunit régulièrement pour discuter des questions relatives à l'école et à la communauté.

En discutant avec le directeur de l'école, ils ont eu l'idée d'explorer le thème de la technologie avec les parents. Les animateurs avaient depuis longtemps

observé de nombreux problèmes liés à l'utilisation de la technologie chez les jeunes du secondaire – un groupe avait même mené auprès de leurs camarades et de leurs parents une enquête sur l'utilisation des médias sociaux – et il semble que les parents aient également de nombreuses questions à ce sujet. Pour répondre à ce besoin, le directeur a invité les animateurs à diriger des discussions sur ce sujet lors de réunions du conseil communautaire.

Lors d'une de ces réunions, une mère a raconté que ses enfants « ne pouvaient pas s'endormir le soir » parce qu'ils jouaient à des jeux ou utilisaient des médias sociaux, si bien que « nous avons dû leur dire de ne pas utiliser leurs appareils après 18 heures ». D'autres parents ont fait écho à ces préoccupations et à d'autres, mais ont aussi souligné que les médias sociaux leur permettaient de rester en contact avec les membres de leur famille qui vivaient loin d'eux. Les animateurs et d'autres amis qui participaient à la réunion ont introduit des éléments issus de la recherche scientifique pour aider les parents à comprendre les défis associés à la technologie numérique. Ils ont également considéré qu'il était important de consulter leurs enfants, de leur permettre d'être entendus, même si les décisions sont en fin de compte entre les mains des parents. On a voulu poursuivre de telles conversations, et l'équipe a depuis organisé d'autres rencontres.

Une autre forme commune d'action sociale dans le domaine de l'éducation consiste à aider les jeunes plus âgés



Un programme auquel participent des jeunes du quartier Upper Don Mills de Toronto (Ontario), au Centre Bethany d'apprentissage bahá'í (Ontario).



Des jeunes de Hamilton (Ontario) réalisent une activité artistique liée au caractère dévotionnel de la communauté.

à réfléchir et à prendre des mesures concrètes concernant leurs aspirations postsecondaires, et à les harmoniser avec l'objectif de mener une vie de service cohérente. Dans le quartier McQuesten de Hamilton (Ontario), par exemple, où des efforts de construction communautaire sont en cours depuis une dizaine d'années, un esprit de soutien des jeunes s'est progressivement développé, chez des amis plus âgés qui réfléchissent avec les jeunes à leurs aspirations et à leurs points forts. S'inspirant de cet esprit, des initiatives plus délibérées et concertées ont récemment été

entreprises pour aider un groupe de jeunes du quartier – dont certains avaient déjà participé au programme pour préjeunes – à trouver leur voie dans le contexte postsecondaire. Leur expérience au sein de l'institut s'est avérée précieuse à cet égard.

Une jeune femme plus âgée, qui travaille dans le quartier depuis de nombreuses années et qui entreprend actuellement ses études de maîtrise à Toronto, a aménagé un espace pour que les élèves du secondaire puissent explorer en ligne un portail qui répertorie les programmes

universitaires qui sont offerts. Elle a agi comme un mentor pour les plus jeunes, organisant plusieurs séances pour les aider à explorer les programmes potentiels d'études. Les étudiants du secondaire se sont aussi adressés à d'autres animateurs et tuteurs plus âgés qui travaillaient dans le quartier pour obtenir un soutien plus personnalisé, notamment en ce qui concerne la rédaction de demandes d'admission. Des ateliers ont également été organisés pour les jeunes afin de les aider à répondre à des questions pratiques, comme la rédaction d'un CV et la préparation aux entrevues, mais aussi pour les aider à faire le lien entre leur expérience au service de la communauté et leurs décisions en matière de travail.

On les a aussi encouragés à songer à obtenir des bourses d'études et d'autres formes d'aide financière. Dans de nombreux cas, leurs études et leur service dans le cadre de l'institut font d'eux d'excellents candidats aux bourses d'études. Les jeunes ont rédigé de nombreux essais pour appuyer ces demandes et tous mentionnent le fait que leur expérience de service dans le quartier et les cours de l'institut les ont aidés à grandir. Un jeune a confié que, pour rédiger ses demandes de bourse et d'aide financière, il s'est appuyé sur son expérience dans le quartier « parce que j'ai l'impression que cela montre vraiment ma personnalité. » Les cours de l'Institut Ruhi, a-t-il poursuivi, ont produit « en moi des changements tangibles. »

Ce sont des sentiments que les jeunes expriment souvent. Un autre jeune a dit : « Tout ce que nous avons appris et toutes les personnes que nous avons rencontrées jusqu'à présent dans les activités, et les choses que nous avons facilitées et coordonnées... tout cela m'a aidé à étendre mes compétences à d'autres domaines, parce que c'est tout ce que je sais, enseigner la foi bahá'íe aux enfants, leur enseigner des notions sur 'Abdu'l-Bahá et Bahá'u'lláh et toutes nos croyances communes... le fait d'être impliqué dans la communauté bahá'íe et tous les enseignements et l'expérience acquise ici m'ont aidé à devenir un meilleur étudiant, un meilleur travailleur à mon emploi et une meilleure personne. » Un autre jeune a expliqué que le service dans la

communauté l'avait « définitivement aidé à imaginer ce que je veux faire dans l'avenir. Cela m'a également permis d'apprendre à utiliser mes points forts, de manière à aider la communauté... cela m'a aidé à choisir mon orientation professionnelle et à prévoir des orientations professionnelles de rechange, qui me permettraient de faire cela d'une manière qui me plaît. »

Les expériences décrites ci-dessus, comme bien d'autres dans tout le pays, illustrent clairement ce que la Maison universelle de justice a récemment indiqué :

Dans de nombreuses régions du monde, une conscience accrue de l'importance de l'éducation sous toutes ses formes a découlé de la participation des individus et des familles au processus de l'institut. Les amis qui servent en tant qu'enseignants dans les classes pour

enfants s'intéressent vivement au développement éducationnel général de ceux à qu'ils enseignent, alors que les amis qui servent à titre de tuteurs et d'animateurs se préoccupent naturellement de la mesure dans laquelle ceux qui approchent de l'âge adulte ou y parviennent – les filles comme les garçons – peuvent avoir accès à une offre éducative variée et en profiter, sans être limités aux cours offerts par l'institut même. Ils peuvent, par exemple, encourager les jeunes à envisager un programme d'apprentissage ou des études universitaires. Nous avons été frappés de constater que, dans plusieurs communautés, la participation d'un grand nombre de personnes au processus de l'institut a peu à peu transformé cet aspect de la culture au sein d'une population³.

³ La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 30 décembre 2021.

« Un signe clair que le pouvoir de reconstruction sociale de la Cause est libéré dans un groupement », explique encore la Maison de justice, apparaît « lorsqu'inspirés par les enseignements de la Foi, un groupe de plus en plus important de ses habitants s'efforcent de contribuer à améliorer le caractère spirituel et les conditions sociales de l'ensemble de la communauté à laquelle ils appartiennent⁴. » L'émergence de projets d'action sociale dans le domaine de l'éducation dans les localités où les programmes de l'institut de formation sont bien établis est une indication que nous apprenons à libérer le pouvoir de construction de la société que recèle la Foi – l'objectif primordial de la série actuelle de plans mondiaux.

– Ilya Zrudlo et Clara Haskell

⁴ *Ibid.*

En vente au SDBC

Prières bahá'íes

(édition 2022)

292 prières de Bahá'u'lláh, du Báb et de 'Abdu'l-Bahá :

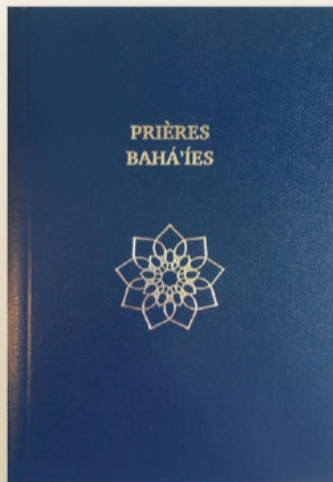
- toutes les prières contenues dans le livre de prières traditionnel;
- d'autres prières du Báb;
- toutes celles des *Tablettes du plan divin*;
- les « Additional Prayers » de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá;
- et les 26 nouvelles prières révélées par 'Abdu'l-Bahá.

Reliure cousue et collée
couverture en Skivertex ©

10,8 cm X 15,9 cm

360 pages

Prix : 15,00 CAD



L'appel du Bien-Aimé divin

Ce nouveau volume d'œuvres mystiques de Bahá'u'lláh inclut cinq nouvelles tablettes, dont un poème révélé au cours de son incarcération dans le Sýáh-Chál, la « Fosse noire », de Téhéran. Le livre contient également des traductions révisées de deux œuvres bien connues de Bahá'u'lláh, *Les sept vallées* et *Les quatre vallées*.

Reliure souple
12 cm X 17,5 cm
103 pages
Prix : 22,00 CAD



Service de distribution bahá'í - Canada
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

librairie.bahai.ca

SDBC
SDBC@bahai.ca
418 692-2402
75, rue d'Auteuil
Québec QC
G1R 4C3

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.
Burnaby, BC, V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
587 226-4260

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

7200 Leslie Street,
Thornhill, ON, L3T 6L8
council@ontariobahai.org
905 889-8168

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 743-7778

Provinces de l'Atlantique

313 Arcona Street
Summerside, PE C1N 2X1
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 439-7263

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <librairie.bahai.ca>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : bds@bahai.ca

site Web : <bookstore.bahai.ca>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

A la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'í avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

Mme Golru Azizi-Ashraf

604 763-1032

goli.azizashraf@gmail.com

خانم گرو عزیزی - اشرف

M. John Bruce MacLeod, trésorier

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

آقای جان بروس مک لود - امین صندوق

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

613 290-1004

bot.huquq.canada@gmail.com

خانم شارلوت مصلح - منشی

D^{re} Afsaneh Oliver

204 293-6395

afsaneholiver@gmail.com

دکتر افسانه الیور

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفائی - رئیس

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au «ḥuqúqu'lláh»** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از